La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1964 N° 10

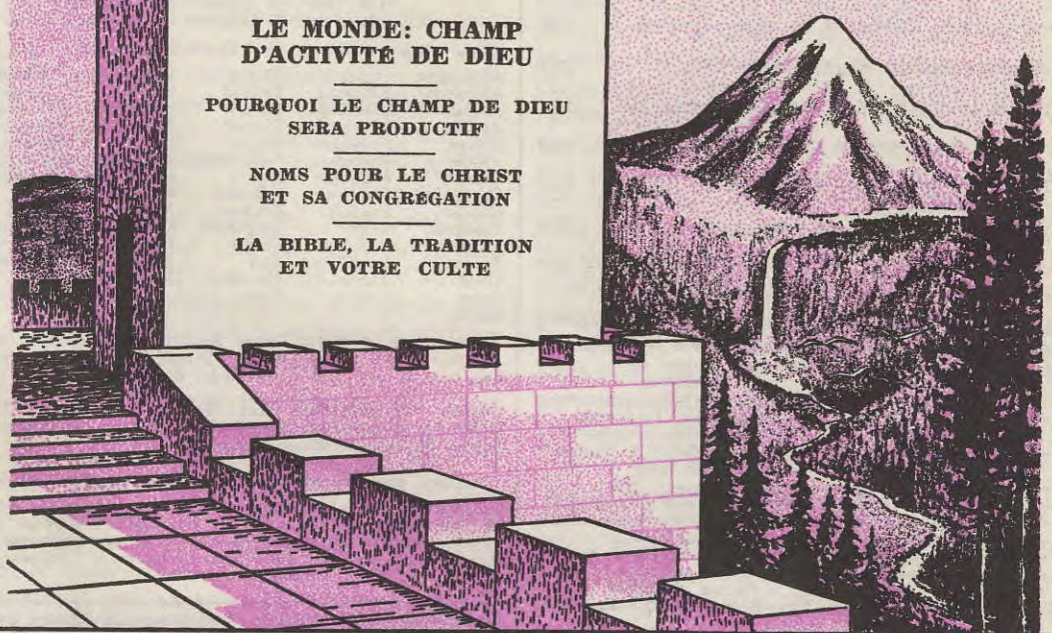
Périodique bimensuel

LE MONDE: CHAMP D'ACTIVITÉ DE DIEU

POURQUOI LE CHAMP DE DIEU SERA PRODUCTIF

NOMS POUR LE CHRIST ET SA CONGRÉGATION

LA BIBLE, LA TRADITION ET VOTRE CULTE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ce que vous croyez importe-t-il?	291
Noms pour le Christ et sa congrégation	293
Le monde: champ d'activité de Dieu	297
Pourquoi le champ de Dieu sera productif	304
Les effets de la vérité divine	312
Je trouve la joie dans le service de Dieu	313
La Bible, la tradition et votre culte	316
La bonne façon	320

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version * anglais
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 10
FRENCH EDITION MAY 15, 1964

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19. Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 15 mai 1964 № 10

Ce que vous croyez importe-t-il?

IL EXISTE un grand nombre de choses que vous pourriez croire sans que votre bien-être en soit réellement modifié. Par exemple, une couleur peut vous sembler plus agréable qu'une autre à regarder et votre vie n'en est pas changée pour autant. C'est une question de goût personnel.

Toutefois, que dire si vous croyiez pouvoir sauter d'un avion volant très haut sans avoir de parachute pour ralentir votre descente? Pardon! Ce n'est pas la même chose, direz-vous, car le fait d'accepter une telle absurdité aurait un effet sur votre vie, la mettant réellement en danger. C'est pourquoi, là où votre vie est menacée, vous avez soin de ne croire que ce qui est vrai. Vous êtes tolérant à l'égard des croyances d'autrui; néanmoins, vous n'accepteriez pas de les faire vôtres si vous aviez le sentiment qu'elles menaceraient votre bien-être.

Etes-vous tout aussi prudents lorsqu'il s'agit de vos croyances, de celles qui ont trait à vos rapports avec Dieu? Ne devriez-vous pas vous assurer avec exactitude des exigences divines à votre égard? Avez-vous établi solidement votre foi à propos de votre place dans les desseins de Dieu? En réalité, beaucoup diront que ce que vous croyez à ce propos importe peu, aussi longtemps que vous avez une certaine foi. Mais posez-vous la question: Tout en ayant peu d'importance pour autrui, ce que je crois importe-t-il à Dieu?

Vous reconnaissez qu'il est dangereux d'entretenir de fausses croyances sur les lois "de la nature", de défier, par exemple, celle de la pesanteur en sautant d'un avion sans avoir de parachute. Ces lois "de la nature" sont, en réalité, des lois établies par Dieu. Cela ne devrait-il pas vous faire comprendre qu'il serait tout aussi dangereux d'entretenir de fausses croyances concernant les autres lois établies par Dieu pour les créatures humaines? Si des idées erronées sur les lois "de la nature" peuvent mettre en danger la vie d'une personne, il est alors certain que des idées erronées sur les autres lois que Dieu a établies pour ses créatures humaines seront encore plus dangereuses puisqu'elles auront un effet sur notre bien-être éternel.

A travers les siècles, les hommes ont nourri des croyances grotesques sur Dieu et ses desseins. Ils se sont forgé des myriades de dieux et de croyances relatives à ces divinités. Pourtant, aujourd'hui, l'homme en général a de la peine à nommer, ne fût-ce que quelques-uns des dieux de l'Antiquité et à préciser ce qu'ils représentaient. Ces dieux ont disparu avec le temps parce qu'ils n'exis-

taient que dans l'imagination et non dans la réalité. Les faux dieux de notre époque qui n'existent pas réellement, disparaîtront également au moment voulu. Seul Jéhovah, le Dieu tout-puissant, et ses desseins sont demeurés logiques, immuables, dignes de confiance.

Dernièrement, une fausse croyance religieuse se révéla d'une très grande importance pour un malade dans un hôpital. Ce malade était dans le coma depuis plusieurs jours. Il était l'objet des meilleurs soins. Puis une infection par staphylocoques se développa sur sa poitrine et son ventre. Personne ne trouvait l'origine des germes. On avait pris toutes les précautions d'hygiène requises et aucun autre malade ne souffrait de cette infection. Un jour, un spécialiste de la peau vit la mère du malade répandre quelque chose sur le ventre de son fils. Il s'aperçut qu'elle l'aspergeait régulièrement d'"eau bénite", croyant ainsi hâter son rétablissement. Un médecin préleva un échantillon de l'eau et découvrit qu'elle était chargée de microbes. Quand l'aspersion d'eau bénite prit fin, l'infection s'arrêta (*Life,* du 27 septembre 1963). Bien que la mère fût sincère, à n'en pas douter, le procédé ne fut nullement efficace pour apporter la guérison. Il ne venait pas de Dieu. Ce n'était pas autre chose que de la superstition et, en l'occurrence, il se révéla nuisible alors qu'on en attendait du bien.

Là où nos relations avec Dieu sont en jeu, ce que nous croyons importe beaucoup. Aux jours de Noé, il y a plus de 4000 ans, les hommes dans leur immense majorité croyaient pouvoir rejeter les voies de Dieu et faire ce qui leur plaisait. Le résultat fut tel que "la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. (...) La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence". (Gen. 6:5,11.) Quand, par un homme bien disposé envers la justice, Noé, Dieu avertit la génération de ce temps-là de sa ruine imminente par un déluge universel, on ne le crut pas. Quelle importance cette incrédulité eut-elle sur la vie des gens? Du fait qu'ils refusèrent de croire Dieu et d'agir conformément à son ordre, ils perdirent la vie dans le grand déluge. Noé et sa famille survécurent à la fin du monde d'alors parce qu'ils crurent Dieu et agirent suivant ses instructions. Leur foi eut une grande importance dans leur vie car elle les sauva du cataclysme universel. Elle eut aussi une grande importance pour toute la famille humaine se trouvant sur la terre aujourd'hui, car nous descendons tous de Noé et de sa famille. Les incrédules furent exterminés et ne laissèrent aucune postérité.

La prophétie biblique indique clairement que nous vivons, nous aussi, dans un temps de jugement et sommes près de la fin du présent système de choses mauvais. Jésus marqua notre époque comme celle qui verrait Dieu purifier la terre de l'iniquité comme Il le fit au jour de Noé (Mat. 24:37–39). Que vous croyiez ou non à cette révélation et agissiez ou non conformément à elle, votre attitude aura pour vous une grande importance. Dans quel sens? "J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction", voilà ce que Jéhovah a fait connaître par l'intermédiaire de son serviteur Moïse (Deut. 30:19). La différence qu'il y a entre les deux voies est celle qui sépare la vie éternelle de la mort éternelle!

Il est vrai que la majorité des habitants de la terre ne croient pas se trouver devant un tel choix; les hommes du jour de Noé ne le croyaient pas non plus. Les incrédules qui se moquent oublient quelque chose, comme l'apôtre Pierre l'a fait remarquer: "Selon leur désir ce fait échappe à leur attention, (...) le monde de ce temps-là subit la destruction quand il fut inondé d'eau." (II Pierre 3:5,6, *MN*). Tout aussi sûrement que l'ancien monde prit fin par un acte de Dieu, tout aussi sûrement le monde d'à présent prendra fin par un acte de Dieu.

Ne vous y trompez pas. Ce que vous croyez au sujet de Dieu et de ses desseins aura une grande importance dans votre vie. Si vous désirez recevoir les bénédictions de Dieu, il vous faudra étudier sa Parole, la Bible, pour vous informer de ses exigences à votre égard. Ensuite, il vous faudra vivre en harmonie avec sa volonté exprimée, car "le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais". (I Jean 2:17, *MN.*) Comme il importe donc que vous croyiez aux voies de Dieu!

LES noms sont indispensables pour désigner les personnes ou les choses. Ils peuvent aussi servir à indiquer certaines qualités ou à montrer les rapports que des choses ou des personnes ont avec d'autres choses ou d'autres personnes. Ainsi, pour décrire les fonctions de la congrégation chrétienne et ses nombreuses parentés, les Ecritures grecques chrétiennes lui donnent plusieurs noms ou appellations. L'apôtre Jean, à propos du nombre de ceux qui composent ce groupe choisi, déclara: "Et je vis, et voici, l'Agneau se tenant sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur le front." — Rév. 14:1, *MN*.

N'oubliez pas que, lorsqu'un nom ou appellation est employé dans un cas, d'une certaine façon, cela ne veut pas dire que, par la suite, il servira à désigner toujours et exactement la même chose. Il faut considérer le contexte et le sens qu'on lui attribue dans chaque cas. Un nom peut être employé au sens large, absolu, ou dans un sens restreint ou limité. Par exemple, "le royaume", dans des expressions comme "le royaume des cieux", se rapporte ordinairement à Jésus-Christ et à ceux qui, appelés de la terre, participeront avec lui à la vie céleste, à l'ensemble des 144 001 créatures investies de la fonction de rois. Toutefois, Jésus donna à cette appellation un sens restreint ou limité lorsque, devant ses adversaires, il se l'appliqua à lui seul: "Voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous." Et, une autre fois, il se servit du mot royaume pour parler du domaine sur lequel il régnerait avec ses 144 000 cohéritiers. — Mat. 13:24–33; Luc 17:21; Mat. 25:34.

Une autre expression qui sert manifestement à désigner Jésus et les membres de son corps, ou les 144 001 réunis, en tant que corps dirigeant céleste nommé par Dieu, c'est l'expression "nouveaux cieux". "Mais il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter." — II Pierre 3:13, *MN;* voyez aussi Phil. 3:20.

Le mot "temple" est également employé dans un sens symbolique pour désigner Jésus-Christ et les membres de son corps, soit l'ensemble des 144 001, en tant qu'arrangement divin pour l'exercice de la vraie adoration, un sanctuaire pour que Jéhovah y habite par l'esprit. On le voit nettement en lisant Ephésiens 2:20–22 (*MN*). Puisque ce temple symbolique était représenté par les chrétiens oints sur la terre du temps de l'apôtre Paul, celui-ci pouvait employer ce mot "temple", au sens typique, quand il écrivit à la congrégation de Corinthe: "Ne savez-vous pas que votre corps à vous autres est le temple de l'esprit saint (...) ?" (I Cor. 6:19, *MN*). Et, dans Révélation 21:22 (*MN*), le mot "temple" revêt encore un autre sens quand il est dit de Jéhovah Dieu et de l'Agneau Jésus-Christ qu'ils sont le temple de la Nouvelle Jérusalem.

Il fut promis à Abraham qu'en sa postérité toutes les nations de la terre se béniraient. Dans son sens le plus large,

l'appellation "postérité d'Abraham" sert à désigner les 144 001, mais elle se rapporte en premier lieu, et d'une manière particulière, à Jésus-Christ seul, comme nous le voyons dans Galates 3:16. En second lieu, du fait qu'ils appartiennent au Christ, les 144 000 sont appelés, eux aussi, la "postérité d'Abraham, héritiers relativement à une promesse". (Gal. 3:29, *MN;* Gen. 22:17,18.) Ainsi, bien que les rédacteurs inspirés des Ecritures chrétiennes aient employé les mêmes noms ou appellations d'une manière différente, ils ne l'ont pas fait aveuglément mais après avoir bien réfléchi à l'idée qu'il fallait exprimer.

Les termes "prêtrise royale" et "nation sainte", qu'on trouve dans I Pierre 2:9 (*MN*) se rapportent aussi aux 144 001, pris collectivement. L'expression "nouvelle création" s'applique aux 144 001, non pas collectivement, mais à chacun d'eux personnellement, comme on le voit dans l'emploi que fait de cette expression II Corinthiens 5:17 (*MN*): "Si donc quelqu'un est en union avec le Christ, il est une nouvelle création; les choses anciennes ont disparu, voici, des choses nouvelles sont venues à l'existence." — Gal. 6:15, *MN*.

CONGRÉGATION DE DIEU

Considérez maintenant le nom employé le plus souvent quand on parle des chrétiens: "la congrégation". Comment faut-il le comprendre? Inclut-il Jésus-Christ, de sorte qu'on puisse dire de la congrégation chrétienne qu'elle se compose de 144 001 membres? Si nous incluions Jésus-Christ, le considérant comme le Chef ou la tête, alors, de ce point de vue, nous pourrions fort bien employer le mot "congrégation" dans son sens le plus large, et cela en harmonie avec le Psaume 22:22 (*Da*), qui s'applique à Jésus (Héb. 2:12). David, l'auteur du Psaume 22, était un membre de la congrégation au milieu de laquelle il proclamait le nom de Jéhovah; de celui donc à qui ce passage biblique s'applique, Jésus-Christ, on pourrait dire aussi qu'il est un membre de la congrégation, et en accord avec cette pensée, les autres membres de la congrégation sont appelés ses "frères". Dans le cas de David, la congrégation était celle de Jéhovah Dieu et, pendant trente-trois ans et demi, Jésus-Christ en fit partie et prêcha au milieu d'elle alors qu'il était sur la terre. Un reste de cette congrégation devint une partie de *sa* congrégation ou corps spirituel. Toutefois, quand les Ecritures grecques chrétiennes parlent de la "congrégation", au sens large du terme, en général, elles parlent des 144 000 en tant que corps soumis à la tête, Jésus-Christ. C'est ainsi que Paul, dans Ephésiens 1:22,23 (*MN*), parle de la "congrégation, qui est son corps" et, plus tard, il écrit: "Je parle maintenant par rapport à Christ *et* à la congrégation." — Eph. 5:32, *MN*.

Outre les cas cités plus haut, il en est d'autres où le mot "congrégation" (grec: *ekklesía*) a d'autres applications. Nous en trouvons un exemple dans I Corinthiens 10:32 (*MN*), où nous lisons: "Contenez-vous pour ne pas devenir des causes d'achoppement pour les Juifs ainsi que pour les Grecs et pour la congrégation de Dieu." Ici évidemment, l'écrivain n'a pas en vue "la congrégation" au sens large du terme, l'ensemble des 144 000. Tel qu'il l'emploie, le mot s'adresse plutôt aux chrétiens vivant en ce temps-là.

Dans les Ecritures grecques chrétiennes, l'emploi, de beaucoup le plus courant, du mot "congrégation", est fait en rapport avec une assemblée locale de chrétiens. Cette assemblée comprendra tous les chrétiens d'une ville particulière ou se rapportera à la réunion d'un groupe plus petit, dans une maison privée. C'est ainsi que nous lisons qu'"il y eut une grande persécution contre la congrégation qui était à Jérusalem". Et, "saluez la congrégation qui est dans leur maison". (Actes 8:1; Rom. 16:5, *MN*.) En conséquence, il est à propos de parler des "congrégations" au pluriel et c'est ce que les Ecritures font souvent (I Cor. 11:16; Actes 15:41; II Thes. 1:4, *MN*). Aujourd'hui, quand on applique le mot "congrégation"

à une assemblée locale, ce nom sert à désigner l'ensemble des chrétiens voués appartenant à cette assemblée, peu importe leur espérance ou destinée.

La plupart des expressions scripturales applicables aux 144 000 membres du corps du Christ à l'exclusion de leur Chef sont extrêmement claires. En voici quelques-unes: "corps de Christ", "corps du Christ", "l'épouse, la femme de l'Agneau". Et, puisque la "femme de l'Agneau" est désignée aussi sous le nom de "la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem", il s'ensuit que cette dernière appellation concerne aussi, et seulement, les 144 000 membres du corps. La description de cette ville, dans Révélation, chapitre 21 (*MN*), confirme cette pensée. — I Cor. 12:27; Eph. 4:12; Rév. 21:2,9,10, *MN*.

Une autre expression scripturale qui se rapporte aux 144 000 membres du corps du Christ, c'est l'expression "petit troupeau". Jésus a dit: "N'ayez pas de crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume." Comme Jésus ne dit pas: "Le Père a trouvé bon de *nous* donner le royaume", ici l'expression "petit troupeau" concerne uniquement les 144 000 membres de son corps, ses cohéritiers du Royaume. Pour ces "brebis" royales et pour d'autres, Jésus est le bon Berger. — Luc 12:32, *MN;* Jean 10:11,16.

Jésus se servit encore d'une autre expression distinctive pour désigner les membres oints de son corps, à savoir "l'esclave fidèle et avisé". C'est là une appellation servant à désigner le corps composite des oints sur la terre, à tout moment, depuis la Pentecôte de l'an 33 où les disciples du Christ, ses apôtres en particulier, furent chargés de ses intérêts sur la terre. Puisque c'est lui, le Christ, qui demande des comptes à l'"esclave", il est évident qu'il ne fait pas partie de cet esclave. Au règlement de comptes qui eut lieu après sa venue dans la puissance du Royaume, Jésus-Christ bénit ceux qui composaient alors "l'esclave fidèle et avisé" et leur donna de nouveaux privilèges du Royaume, des responsabilités supplémentaires. — Mat. 24:45–47, *MN*.

"LE CHRIST"

Passons maintenant à l'examen des termes ou titres applicables à Jésus-Christ ou employés pour parler de lui indépendamment des membres de son corps. Dans les Ecritures grecques chrétiennes, on trouvera, entre autres: "l'Amen", "Fidèle et Véritable", le "Témoin fidèle", "Roi des rois et Seigneur des seigneurs", "l'Agneau de Dieu", "Conducteur", "le Lion qui est de la tribu de Juda", "Seigneur", "Potentat", "Sauveur" et "la Parole". On voit clairement que les appellations précédentes concernent, non pas les membres du corps de Jésus, mais Jésus lui-même, de même que les noms suivants, d'un emploi plus fréquent, se rapportent à lui: "Jésus", "Jésus-Christ", et "Christ Jésus". — Rév. 3:14; 19:11; 1:5; 19:16; Jean 1:29; Mat. 23:10; Rév. 5:5; I Pierre 3:15; I Tim. 6:15; Luc 2:11; Jean 1:1; Mat. 1:21; Rom. 7:25; 8:1, *MN*.

Mais que dire des expressions "le Christ" et "Christ"? Est-ce que l'emploi ou l'omission de l'article devant le nom "Christ" indiquent qu'il s'agit de deux choses différentes? Alors que le terme "Christ" se rapporte à Jésus-Christ seul, se pourrait-il que l'expression "le Christ" désigne en même temps que lui les 144 000 membres de son corps? Les Ecritures appuient-elles cette pensée, cette distinction?

Non. Il est évident que les paroles suivantes de Pierre ne se rapportent pas aux membres du corps du Christ: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." D'autre part, il est écrit des 144 000 qu'ils régneront "*avec* le Christ pendant mille ans". Comment pourrait-on dire qu'ils régneront avec le Christ s'ils faisaient partie du Christ? Oui, de nombreux textes bibliques font la distinction entre "le Christ" et les membres de son corps. — Mat. 16:16; Rév. 20:4, *MN*.

En fait, l'expression "le Christ", seule, n'englobe à aucun moment les membres du

corps du Christ. Le titre "Christ", avec ou sans l'article défini, se rapporte à Jésus-Christ, l'article servant à attirer l'attention ou à insister sur sa fonction en qualité de Messie. Christ est la Tête et l'Epoux des 144 000, de son corps ou épouse. C'est pourquoi il est dit des membres de son corps qu'ils sont "en union avec Christ", "appart[iennent] à Christ", et sont "le corps de Christ". — Rom. 12:5; I Cor. 3:23; 12:27, *MN*.

Le fait qu'on dit des chrétiens qu'ils sont "en union avec Christ" ne veut pas dire qu'en parlant d'eux on puisse employer le terme "le Christ", pas plus que le mot "Seigneur" ne peut s'appliquer à eux pour la seule raison qu'il est ordonné aux enfants: "Soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur." — Eph. 6:1, *MN*.

Alors, comment faut-il comprendre I Corinthiens 12:12 (*MN*)? Nous lisons dans ce passage: "De même, en effet, que le corps est un mais a beaucoup de membres, et que tous les membres de ce corps, quoique nombreux, sont un seul corps, de même également est le Christ." Dans ce passage, le terme "le Christ" ne sert-il pas à désigner aussi les membres du corps? Non, certainement pas car, ce dont Paul parle ici, c'est du corps du Christ, séparé et distinct de la Tête. C'est pourquoi, au verset 27, il résume ainsi son argumentation: "Or vous êtes le corps de Christ, et membres, chacun personnellement." Au verset 12, Paul emploie évidemment, à propos du Christ, une façon de parler elliptique, une forme du langage assez fréquente dans les Ecritures. Nous pourrions donc paraphraser les paroles de Paul dans I Corinthiens 12:12 (*MN*) de la façon suivante: De même que le corps, bien qu'étant une simple entité, a beaucoup de membres, ainsi en est-il du corps du Christ, c'est-à-dire, de ceux qui sont associés à Jésus-Christ ou lui appartiennent.

En d'autres termes, les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes ne font pas de distinction entre "le Christ" et Jésus-Christ. En voici un exemple dans Ephésiens 2:13 (*MN*): "Mais maintenant, en union avec Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus près par le sang du Christ." Comparez avec Ephésiens 1:10,12,20, *MN*.

Eu égard à ce qui précède, comment doit-on comprendre Hébreux 11:26 (*MN*)? Ce passage nous apprend que Moïse "estim[ait] l'opprobre du Christ comme une richesse supérieure aux trésors de l'Egypte". A qui ou à quoi l'expression "le Christ" se rapporte-t-elle ici? Cela ne veut pas dire que, pour Moïse, la "richesse" à laquelle il songeait, c'était le fait d'être un type du "Christ" à venir, car il ignorait qu'il préfigurait le Christ. Il semble plutôt qu'elle se rapporte au privilège qu'il avait d'être l'oint (en grec: *christos*) de Dieu pour servir de médiateur et libérateur. Ce privilège avait pour Moïse plus de valeur que tous les trésors d'Egypte.

Cette discussion nous a permis de voir combien sont variés les termes qui se rapportent à Jésus-Christ et aux membres de son corps. Il y en a qui concernent uniquement Jésus. Par contre, d'autres, comme "nouveaux cieux", englobent tous les 144-001, Jésus-Christ et son corps. Toutefois, d'autres noms servent à désigner simplement les 144 000 bien qu'ils indiquent ordinairement certains rapports que ces derniers ont avec leur Tête, Jésus-Christ, tels que "corps de Christ", "l'épouse", "petit troupeau", et "Nouvelle Jérusalem". Mais, comme nous l'avons fait remarquer, certaines appellations ont parfois un sens plus large ou absolu, se rapportant à l'ensemble des 144 000 en tant que corps et incluant parfois Christ bien qu'à d'autres moments, ces mêmes appellations aient un sens plus limité ou restreint. Le mot "congrégation" en est un bon exemple. Il importe donc d'examiner le contexte afin d'avoir bien claire à l'esprit la pensée de l'écrivain. Les noms sont descriptifs. Compris et appliqués correctement, ils font ressortir toute la valeur des choses ou des personnes; ils sont nécessaires à la connaissance exacte de la Parole de Dieu.

LE MONDE – champ d'activité de Dieu

SAVIEZ-VOUS que vous faites partie d'un champ cultivé? Que vous le croyiez ou non, vous en faites partie tout aussi sûrement que vous appartenez à la famille humaine. La culture de ce champ n'est pas un projet égoïste destiné à vous exploiter, à l'exemple des puissances impériales qui ont profité cupidement des peuples de la terre qu'elles ont gouvernés et colonisés. La culture que nous allons examiner est effectuée pour notre plus grand bien, et cela pour l'éternité. C'est Dieu qui cultive ce champ, par le moyen de son Fils bien-aimé que, poussé par l'amour, il envoya pour accomplir cette tâche. En tant que collaborateur de Dieu, le Fils décrivit dans une parabole cette activité de culture.

[2] Dans cette comparaison parabolique, le Fils, Jésus-Christ, se compara au propriétaire d'un terrain qui, il y a dix-neuf cents ans, aurait semé du bon grain dans son champ. Pendant la nuit, un ennemi vient subrepticement et sursème le champ de mauvaise herbe. Quand les grains commencent à pousser, on découvre la présence de la mauvaise herbe. Le propriétaire du champ ne permet pas à ses esclaves d'arracher immédiatement la mauvaise herbe, de peur qu'en la ramassant, ils n'arrachent en même temps une bonne partie du blé, et qu'il n'y ait ainsi des pertes. Il attendra la moisson, car alors la différence entre la mauvaise herbe et le blé sera facilement reconnaissable. A ce moment-là, il enverra ses esclaves arracher à la main la mauvaise herbe, en laissant le blé pour qu'il continue à pousser dans le champ. Puis il fera lier la mauvaise herbe en bottes pour la brûler, réduisant ainsi à néant le travail de son ennemi. Ensuite, le propriétaire enverra ses esclaves recueillir dans son grenier le blé pur de toute mauvaise herbe vénéneuse. — Mat. 13:24–30.

[3] Même les disciples de Jésus-Christ n'arrivèrent pas à saisir le sens prophétique de cette comparaison, aussi vinrent-ils vers lui en particulier pour lui en demander l'explication. Voici ce qu'il leur expliqua, selon la *version Segond* qui, dans ce passage, est presque identique à la *version Crampon,* toutes deux désignant la mauvaise herbe par le terme "ivraie":

[4] "Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père." — Mat. 13:37–43.

[5] D'après cette traduction de la parabo-

1. a) De quoi fait partie la famille humaine tout entière? b) Qui cultive ce champ, et pourquoi convient-il maintenant de l'étudier?
2. a) Quelle comparaison de Jésus est-il opportun d'examiner? b) Expliquez pourquoi le propriétaire du champ de blé eut raison de ne pas permettre à ses esclaves d'arracher immédiatement les mauvaises herbes.
3, 4. Interrogé par ses disciples, quelle explication Jésus leur donna-t-il?
5. Comment la traduction de cette parabole dans les versions "Segond" et "Crampon" prête-t-elle à l'équivoque?

le, "le champ, c'est le monde", "la moisson, c'est la fin du monde" et "il en sera de même à la fin du monde". Quiconque ne connaît pas le grec original dans lequel les Ecritures chrétiennes furent rédigées, pourrait comprendre qu'au moment de la moisson, le "champ", qui est "le monde", doit prendre fin, vraisemblablement par le feu, puisque le feu est mentionné comme instrument de destruction. De là, le lecteur des versions précitées pourrait penser que notre planète est appelée à disparaître dans un immense brasier universel, à être brûlée comme l'ivraie ou la mauvaise herbe.

6 Dans sa comparaison, cependant, Jésus ne déclara pas qu'avant ou après la récolte du blé, le propriétaire détruisit son champ par le feu, provoquant ainsi sa propre ruine. Il ne fit brûler que l'ivraie ou la mauvaise herbe, après que celle-ci eut été arrachée de son champ.

7 Il s'ensuit que le champ, qui figure "le monde", demeura et resta à la disposition du propriétaire, tout en subissant certains changements. Le "monde", symbolisé par le champ, continue donc d'exister, mais dans une condition de pureté. Par conséquent, la "moisson", qui arrive à la fin de la saison de culture, ne représente pas la fin de ce "champ" qui symbolise le monde. A en juger par nombre de versions de la Bible en français, il y aurait donc des contradictions dans l'explication que Jésus donna de sa parabole. Mais dans la langue originale de la Bible, les paroles de Jésus ne renferment aucun contresens. Ce sont les traducteurs de la Bible qui ont créé cette équivoque.

8 Le problème se résout facilement quand, à l'aide de divers ouvrages bibliques, on remonte à la langue originale et que l'on trouve que les deux emplois du mot monde dans les versions précitées, ne désignent pas la même chose. Dans le texte grec de la Bible, le terme *kosmos* est utilisé pour le "monde" symbolisé par le "champ", alors que le mot *aïôn* est employé pour le "monde" qui arrive à sa fin au moment de la moisson. Les Ecritures grecques chrétiennes ne parlent nulle part de la fin, de la clôture ou de la consommation du *kosmos;* c'est l'*aïôn* qui arrive à sa fin, clôture ou consommation. Il n'y est question que de la fin de l'*aïôn*.

9 La différence entre *kosmos* et *aïôn* apparaît dans certaines versions de la Bible en français, qui conservent la distinction entre ces deux termes dans leur traduction *. Par exemple, le Nouveau Testament de *Rilliet* (1858) rend comme suit les passages qui nous intéressent: "Le champ, c'est le monde; (...) la moisson, c'est la consommation du temps. (...) De même en sera-t-il lors de la consommation du temps. Le fils de l'homme enverra ses anges." — Mat. 13: 38–41.

10 La *version Darby* (1885) traduit ainsi les phrases en question: "Le champ, c'est le monde; (...) la moisson, c'est la consommation du siècle; (...) il en sera de même à la consommation du siècle. Le fils de l'homme enverra ses anges." La traduction anglaise d'Alexander Campbell (1835) tourne ces versets de la manière suivante: "Le champ, c'est le monde: (...) La moisson, c'est la clôture de cet état; (...) ainsi en sera-t-il à la clôture de cet état. Le Fils de l'Homme enverra ses anges." En harmonie avec cette dernière traduction, *Les Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau,* publiées en français en 1963, rendent les mêmes citations comme suit: "Le champ est le monde; (...) La moisson est la clôture d'un système de choses, (...) de même en sera-t-il à la clôture du système de choses. Le Fils de l'homme enverra ses anges."

11 Les traductions que nous venons de citer ne laissent place à aucune équivo-

6, 7. D'après Jésus, qu'est-ce qui était détruit et qu'est-ce qui demeurait?
8. Qu'est-ce qui nous aide à comprendre cette parabole de Jésus?

* Même la "Vulgate" latine marque la différence entre les deux mots grecs, puisqu'elle rend "kosmos" par "mundus" et "aïôn" par "saeculum", ce qui n'empêcha pas les versions catholiques de "Lemaistre de Sacy" (en français) et de "Douay" (en anglais), traduites toutes deux sur la "Vulgate", de rendre les deux mots grecs par "monde".

9, 10. Comment le passage de Matthieu 13: 38, 39 est-il rendu dans diverses traductions de la Bible?
11. Pourquoi la version du roi Jacques a-t-elle embrouillé les esprits par son emploi du mot "monde"?

que dans les paroles de Jésus. Rendues avec plus de précision, elles ne permettent pas au lecteur de penser que les écrivains chrétiens inspirés n'utilisèrent qu'un seul mot grec, traduit par le mot "monde" dans la plupart de nos versions françaises et aussi dans la *version du roi Jacques* en anglais. Cette dernière version rend par un terme unique ("monde") les cinq mots hébreux* employés dans les Ecritures hébraïques et les quatre mots grecs† utilisés dans les Ecritures grecques chrétiennes. Toute personne sensée comprendra aisément que cette façon de traduire la Bible aura pour résultat de semer la confusion religieuse. Par respect envers la Bible, essayons de tirer les choses au clair.

"TROIS MONDES"

12 Il y a quatre-vingt-sept ans (soit en 1877), N.-H. Barbour et C.-T. Russell furent les coauteurs d'un livre de 197 pages, édité à Rochester, dans l'Etat de New York. La page de titre était ainsi conçue:

> LES TROIS MONDES, et la moisson du monde présent. — Un bref aperçu du Plan biblique de la Rédemption, qui s'étend sur trois mondes: "Le monde qui était", "Le monde qui est" et "Le monde à venir"; avec des preuves indiquant que nous sommes actuellement au "Temps de la moisson" ou dans l'Œuvre finale de l'Age de l'Evangile.

13 Le texte de cette page de titre s'inspirait de II Pierre 3:6,7, selon la *version du roi Jacques,* qui rend ces versets comme suit: "Le monde d'alors, étant submergé par l'eau, périt: mais les cieux et la terre de maintenant sont gardés par la même parole, réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la perdition des hommes impies." Le mot "monde" au verset six traduit le terme grec *kosmos,* mais l'apôtre Pierre n'utilise plus ce terme dans les douze derniers versets de sa lettre, même quand il mentionne les "cieux et la terre de maintenant" et "de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite". — II Pierre 3:13.

14 Cependant, on peut lire dans Galates 1:4 (*Jé*): "Qui [notre Seigneur Jésus-Christ] s'est livré pour nos péchés afin de nous arracher à ce monde actuel et mauvais." Ici, le mot "monde" traduit l'autre terme grec: *aïôn.* Selon Matthieu 12:32 (*Jé*), Jésus affirma: "Si quelqu'un dit une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera remis; mais s'il parle contre l'esprit saint, cela ne lui sera remis ni en ce *monde* ni dans l'autre." Ici encore, le mot "monde" est la traduction du grec *aïôn.*

15 Ainsi donc, dans les versets bibliques auxquels fait allusion la page de titre du livre *Three Worlds* (Les trois mondes), il est question d'un seul *kosmos* et de deux *aïônes,* mais non de trois *kosmos.* C'est pour cette raison, sans doute, que Russell donna au livre qu'il publia seul plus tard (en 1886), non le titre de Divin plan des mondes, mais celui de *Divin plan des âges.* Le quatrième chapitre de cet ouvrage est intitulé "Les époques et les dispensations marquées dans le développement du plan divin". Ce chapitre parle des "Trois grandes époques de l'histoire universelle", de "Leurs traits distinctifs" et des "Subdivisions de ces grandes époques" (page 63 de l'édition française). En parlant d'Ages ou d'Epoques et de leurs traits distinctifs et dispensations, et en évitant de les appeler des "mondes", ce livre tenait compte du grec original. Il ne prêtait pas à l'équivoque.

16 Nous aussi, nous désirons dissiper toute équivoque à propos de la Parole de Dieu, la sainte Bible. Les citations données ci-dessus (aux paragraphes 8,9 et 10) ont montré que certains traducteurs de la Bible considèrent que le terme grec

* Les cinq termes hébreux sont les suivants: "erets", "hhedel", "hheled", "olam" et "thébel".

† Voici les quatre mots grecs: "aïôn", "ge", "kosmos" et "oikoumené".

12, 13. Sur quelle traduction de la Bible se fondait le livre "Les trois mondes"?

14. Comment la "Bible de Jérusalem" rend-elle le mot grec "aïôn" dans Galates 1:4 et Matthieu 12:32?

15. Pour quelle raison, sans doute, Russell choisit-il comme titre du livre qu'il publia en 1886, celui de "Divin plan des âges"?

16. Donnez la définition du mot "aïôn".

aïôn * signifie "temps", "siècle", "état" ou "système de choses". Ce mot ne veut pas dire "temps" tout court (un terme grec différent exprime cette idée), mais il désigne plutôt une période, un temps qui dure plus ou moins longtemps, sans interruption. Ainsi, un dictionnaire exhaustif grec-anglais donne à *aïôn* la définition suivante: *"espace de temps* clairement défini et marqué, *époque, âge"*, et par dérivation il signifie aussi "durée d'une vie, vie" ou "âge, génération". Or nous savons qu'un âge ou époque peut avoir un commencement et une fin, ou bien être sans fin, selon la volonté de Dieu. Un âge peut donc être sans fin, bien qu'ayant eu un commencement.

17 Nous trouvons un exemple du sens temporel du mot *aïôn* dans Marc 3:29 (*Rilliet*), où Jésus-Christ déclara à ses détracteurs: "Celui qui aura blasphémé contre l'esprit saint n'a point de pardon à attendre pour l'éternité [littéralement, pour l'âge], mais il est coupable d'un péché éternel [qui dure un *aïôn* ou âge, perpétuel]." Il n'y aurait donc jamais de pardon, ni maintenant, ni à aucun moment futur, puisqu'il s'agit d'un péché ineffaçable. Plus tard, lorsque Jésus eut maudit le figuier qui semblait porter du fruit mais n'en produisait pas, que déclara-t-il à l'arbre? Selon Matthieu 21:19 (*MN*), le Christ dit: "Que jamais plus [littéralement, pour l'âge] fruit ne vienne de toi." Le lendemain, quand Jésus et des disciples passèrent par le même chemin, ils trouvèrent le figuier desséché (Marc 11: 12–14, 20–22). Ce figuier ne resta pas stérile seulement pendant quelque temps. A cause de la malédiction de Jésus, il ne donna plus jamais de fruits. En Orient, à cette époque-là, on prélevait une taxe sur les arbres fruitiers, aussi l'arbre fut-il sans doute abattu pour échapper à l'impôt. On voit donc que sa stérilité était sans fin, vraiment éternelle. Ainsi un âge peut ne jamais finir.

Stérile pour toujours (aïôn)

18 Citons cet autre exemple, qui concerne l'annonce faite par l'ange Gabriel à la vierge juive Marie: "Tu concevras dans ton sein et tu donneras naissance à un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus. Celui-ci sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; et Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera sur la maison de Jacob à jamais [littéralement, pour les âges], et il n'y aura pas de fin à son royaume." (Luc 1:26–33, *MN*). Puisqu'il n'y aurait pas de fin à son royaume, il régnerait sur la maison ou nation de Jacob éternellement ou pour toujours.

ÉTAT; SYSTÈME DE CHOSES

19 Un âge, une époque ou un espace de temps déterminé peut se caractériser par certains traits distinctifs qui existent pendant toute sa durée, ou être marqué par le cours des événements, par un état de choses stable ou par un certain système de choses. Lorsque ces signes caractéristiques disparaissent, l'âge ou l'époque prend fin. Ainsi, au lieu de désigner le temps, le vocable grec *aïôn* peut signifier plutôt l'état ou système de choses existant. Par exemple, dans Galates 1:4, l'apôtre Paul écrivit, d'après la *Bible de Jérusalem:* "Qui

* On considère généralement que le mot grec "aïôn" dérive de la racine "aeï", qui signifie "éternellement, toujours". Toutefois, dans "New Testament Synonyms" (1901), l'archevêque R.-C. Trench affirme, à la page 202: "Il nous faut rejeter cette étymologie d'"aïôn" donnée par Aristote (De Caelo 1.9): "Le nom dérivé vient du mot aeï". Il est plus vraisemblable qu'il dérive d'"ao, aemi": respirer. Comme "kosmos", ce terme comporte d'abord un sens premier et physique puis un sens secondaire et métaphysique surajouté. D'après le sens premier, il signifie un temps, court ou long, mais ininterrompu; souvent, en grec classique, il désigne la durée d'une vie humaine (...) mais il emporte essentiellement l'idée du temps comme la condition d'existence de toute création, qui donne la mesure de son existence (...). Signifiant donc le temps, il désigne, par extension, tout ce qui existe dans le monde et qui est conditionné par le temps; (...) puis, sur le plan métaphysique, il exprime l'idée du cours des affaires de ce monde."

17. Citez deux exemples qui montrent le sens temporel du mot "aïôn".

18. Comment l'ange qui annonça à Marie la naissance de Jésus, employa-t-il ce même terme?

19, 20. a) Quel autre sens le mot "aïôn" peut-il revêtir? b) A l'aide de la "Traduction du monde nouveau", expliquez la vraie signification de Galates 1:4.

s'est livré pour nos péchés afin de nous arracher à ce monde actuel et mauvais, selon la volonté de Dieu notre Père." Certes, au lieu de mettre "ce monde actuel et mauvais", la *version Segond* indique "présent siècle mauvais", toutefois l'apôtre Paul et les chrétiens de la Galatie continuèrent à vivre dans ce siècle ou âge, et nous-mêmes y vivons. Par conséquent, en se donnant comme sacrifice, Jésus-Christ n'a pas délivré les chrétiens d'un âge ou espace de temps déterminé, mais d'un *état* ou *système de choses* existant au cours de la période en question.

[20] Voilà pourquoi la *Traduction du monde nouveau* est plus près des faits en rendant ce passage comme suit: "Il s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous délivrer du présent système de choses mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père." (Gal. 1:4, *MN*). Bien qu'ils vivent pendant l'âge ou période qui commença après le déluge du temps de Noé, les vrais disciples voués de Jésus-Christ ne font pas partie du système de choses qui a régné durant cet âge, car ils ont été délivrés du présent système mauvais par le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Ils ne sont plus soumis au pouvoir du présent système de choses inique, mais ils sont libérés spirituellement afin d'accomplir la volonté de Dieu.

[21] En conséquence, là où un verset biblique parle des traits distinctifs d'une époque plutôt que de l'espace de temps, la *Traduction du monde nouveau* rend le mot grec *aïôn* par "système de choses", traduction qui rend plus fidèlement en français le sens du texte original. En voici un exemple. Au sujet de ceux qui seront ressuscités pour la vie sur la terre sous le Royaume de Dieu, Jésus déclara (le texte grec emploie ici le terme *aïôn*): "Les enfants de ce système de choses épousent et sont donnés en mariage, mais ceux qui ont été estimés dignes d'obtenir ce système de choses-là et la résurrection d'entre les morts n'épousent pas ni ne sont donnés en mariage." (Luc 20:34, 35, *MN*). A l'époque actuelle, il existe donc "ce système de choses" dans lequel les hommes et les femmes peuvent se marier, mais dans l'avenir, il y aura "ce système de choses-là" dans lequel la résurrection des morts se produira. Ainsi, le présent système de choses prendra fin et il cédera la place au système de choses suivant, un nouveau système de choses qui viendra par la suite.

[22] L'apôtre Paul écrivit aux chrétiens de Rome en ces termes: "Cessez de vous façonner sur ce système de choses [et non cet âge ou cette période], mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." (Rom. 12:2, *MN*). En harmonie avec ce conseil, Paul adressa par écrit les paroles suivantes à Timothée, surveillant chrétien: "Donne des ordres à ceux qui sont riches dans le présent système de choses pour qu'ils ne soient pas orgueilleux et qu'ils mettent leur espoir, non en des richesses incertaines, mais en Dieu, qui nous procure toutes choses en abondance pour que nous en jouissions." Un chrétien nommé Démas n'écouta pas ce conseil, ce qui obligea Paul à donner le renseignement suivant à Timothée, dans sa dernière lettre inspirée: "Fais ton possible pour venir bientôt vers moi. Démas, en effet, m'a abandonné parce qu'il a aimé le présent système de choses [non l'âge actuel mais son système de choses], et il est allé à Thessalonique." Démas avait abandonné Paul, qui se trouvait incarcéré à Rome. — I Tim. 6:17; II Tim. 4:9, 10, *MN*.

Cessez de vous façonner sur ce système de choses (aïôn)

21. Quelle règle est suivie par la "Traduction du monde nouveau", et quel exemple est cité dans Luc 20:34, 35?

22. Pourquoi le mot "aïôn" désigne-t-il "les traits distinctifs plutôt que le temps" dans Romains 12:2, I Timothée 6:17 et II Timothée 4:9, 10?

[23] Un autre passage de la Bible qui parle manifestement, non d'un espace de temps, mais des traits distinctifs d'une certaine période, est consigné dans Hébreux 11:3. La *Traduction du monde nouveau* rend ce verset comme suit: "Par la foi, nous saisissons que les systèmes de choses ont été mis en ordre par la parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de choses qui ne paraissent pas." — Cf. le mot *Aion* dans le dictionnaire *A Greek and English Lexicon of the New Testament* de John Parkhurst, édition publiée à Londres en 1845, page 17, colonne 2, section VII.

[24] Il ne s'agit pas d'âges ou d'espaces de temps disposés par Dieu les uns à la suite des autres, mais de traits distinctifs et visibles qui existent avec sa permission et selon ses dispositions. Il est donc question de systèmes de choses. Dieu n'a pas tenu ses serviteurs dans l'ignorance quant à ces systèmes de choses et l'ordre de leur succession. Par sa Parole orale et écrite, il a fourni des indications concernant ces systèmes qui se sont suivis et qui ont dû se conformer à ses desseins. Mais pour saisir l'existence de ces systèmes de choses, il ne suffit pas d'écouter Dieu ou de lire la sainte Bible. Il nous faut aussi exercer la foi, croire et ordonner notre vie en conséquence. C'est ce que firent les hommes de foi, depuis Abel. Ainsi, les choses qui ne parurent pas aux incroyants, ces hommes de foi purent les voir et même les prévoir. Ils gagnèrent l'approbation divine. — Héb. 11:2,6, *MN*.

[25] L'apôtre Paul qualifie de "mauvais" le présent système de choses. La raison en est que ceux qui le gouvernent, visiblement et invisiblement, sont également mauvais. Ce système a des fils qui sont souvent "plus sages", d'une façon matérialiste, que les "fils de la lumière". (Luc 16:8, *MN;* I Cor. 3:19.) Il possède ses écrivains et ses discuteurs munis de leurs arguments tirés de la sagesse du présent monde, ses princes ou chefs qui ignorent la sagesse que Dieu a exprimée en un saint secret (I Cor. 1:20; 2:6–8, *MN*). Mais derrière ces personnages visibles, il y a une intelligence invisible qui les aveugle spirituellement et qui s'efforce d'induire en erreur et de détruire les vrais chrétiens, qui ne font pas partie du présent système.

[26] A propos de cette influence aveuglante, Paul écrivit: "Si maintenant la bonne nouvelle que nous déclarons est en fait voilée, elle est voilée chez ceux qui périssent, chez qui le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." (II Cor. 4:3,4, *MN*). Jéhovah Dieu, qui envoie la bonne nouvelle, est le Dieu de son peuple terrestre en cet âge ou période, mais il n'est pas le Dieu du présent système de choses. Satan le Diable en est le dieu. Avec lui, dans les lieux invisibles, se trouvent des anges, des démons, que les chrétiens, qui ne se conforment pas au présent système, doivent combattre.

[27] Paul écrit à cet effet: "Nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux [cosmocrates] de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes." Pour les combattre, il nous faut revêtir l'armure complète de Dieu. — Eph. 6:11–13, *MN*.

[28] Satan le Diable est l'esprit rebelle qui exerce une autorité invisible, supérieure à celle des hommes qui désobéissent à Dieu. Loin de nous conformer au système visible qui existe actuellement, nous devons vivre selon le système qui doit venir, par la bonté imméritée de Dieu. Pour nous aider à mieux comprendre cette nécessité, l'apôtre Paul écrit: "Vous marchiez jadis selon le *système de choses* [*aiôn*] de ce monde [*kosmos*], selon le

23, 24. a) Dans quel sens "aïôn" est-il employé dans Hébreux 11:3? b) Qu'a fait Jéhovah pour le bien de ses serviteurs?

25–27. a) Qui gouverne le présent "système de choses" inique, et qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer? b) Contre qui, par suite, le chrétien doit-il lutter?

28. Quels sages conseils Paul donne-t-il sur la nécessité de se garder séparé du "système de choses" inique, et quelle récompense attend ceux qui écoutent ces conseils?

chef de l'autorité de l'air, l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance. (...) Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés, nous a rendus vivants avec le Christ, même lorsque nous étions morts dans les offenses — par la bonté imméritée vous avez été sauvés — et il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en union avec Christ Jésus, afin que dans le *système de choses à venir* fussent montrées les richesses incomparables de sa bonté imméritée, dans sa bienveillance à notre égard en union avec Christ Jésus." — Eph. 2:2,4–7, *MN*.

[29] Par la foi, donc, nous attendons la venue d'un nouveau système de choses, et lorsque nous utilisons le terme "monde nouveau", consacré depuis longtemps par l'usage, ou que nous parlons des témoins de Jéhovah comme formant une société d'un monde nouveau, en réalité, d'après le point de vue biblique exprimé dans l'original grec, nous faisons allusion à ce nouveau système de choses ou ordre de choses. Cet ordre nouveau est l'un des systèmes que Dieu fait par le moyen de son Fils unique Jésus-Christ, par qui il parla aussi aux hommes il y a dix-neuf siècles. Lorsque Jésus parla, ce fut le point culminant du message de salut envoyé aux hommes par Dieu. Ce point est confirmé dans Hébreux 1:1,2 (*MN*), où il est écrit: "Dieu, qui, il y a longtemps, a parlé bien des fois et de bien des manières à nos pères par le moyen des prophètes, nous a parlé à la fin de ces jours-là par le moyen d'un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par qui il a fait les systèmes de choses."

[30] Après que le Fils de Dieu leur eut parlé de la destruction future du temple de la ville sainte de Jérusalem, ses apôtres ne lui posèrent pas une question sur l'anéantissement de notre globe terrestre. La traduction du Nouveau Testament par Alexander Campbell * (1835) nous évite de nous méprendre sur la destruction de la terre. Voici comment elle rend Matthieu 24:3: "Comme il était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'adressèrent à lui en particulier, disant: Dis-nous, quand cela arrivera-t-il; et quel sera le signe de ta venue et de la clôture de cet état?" Campbell traduit comme suit l'ordre de Jésus concernant l'activité missionnaire, consigné dans Matthieu 28:19,20: "Allez, convertissez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées; et voici! je suis avec vous toujours, même jusqu'à la clôture de cet état." A la place de l'expression "clôture de cet état", la *Traduction du monde nouveau* met "la clôture du système de choses". Nous vivons actuellement au temps de cette "clôture". Nous sommes arrivés à l'époque de la moisson mentionnée par Jésus dans Matthieu 13:39.

[31] Si le présent système de choses est arrivé à sa clôture, cela signifie que nous sommes au seuil du nouveau système. Nous avons intérêt à délaisser toutes les choses caractérisant l'époque actuelle, pour obtenir la vie dans le système de choses à venir. Jésus déclara à ses disciples, qui avaient tout laissé afin de le suivre: "Nul n'a quitté maison ou frères ou sœurs ou père ou mère ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle qui ne reçoive cent fois autant maintenant, dans cette période [*kaïros*], maisons et frères et sœurs et mères et enfants et champs, avec des persécutions, et dans le système de choses [*aiôn*] à venir la vie éternelle." (Marc 10:29,30, *MN;* Luc 18:29,30). Cette vie sera en rapport avec Jésus-Christ, qui aura alors une position et un nom au-dessus de ceux de toutes les autres créatures. A

29. a) A quoi le nom "société d'un monde nouveau" fait-il allusion? b) Qui fait ce nouveau système de choses, et par quel intermédiaire?

30. a) Comment la version d'Alexander Campbell fait-elle ressortir le sens de la question que les disciples posèrent à Jésus relative à sa présence et à une destruction à venir? b) Quelle tournure de phrase est utilisée dans la "Traduction du monde nouveau"?

* Alexander Campbell fonda la secte connue sous le nom de Disciples de Christ ou de "Campbellites".

31, 32. Quelles bénédictions attendent ceux qui se séparent du présent système de choses?

cet égard, l'apôtre Paul déclare, en parlant de Jésus:

[32] "[*Dieu*] l'a ressuscité d'entre les morts et (...) l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, bien au-dessus de tout gouvernement et de toute autorité et de toute puissance et de toute seigneurie et de tout nom qui est nommé, non seulement dans ce système de choses, mais aussi dans celui qui est à venir." — Eph. 1:19–21, *MN*.

[33] Nous devons rendre grâces à Jéhovah Dieu d'avoir prévu ce merveilleux système de choses nouveau soumis au Christ, car il y a pourvu selon son dessein éternel. Faisons nôtres ces paroles de l'apôtre Paul, qui donnent gloire à notre Dieu aimant et admirable: "A celui qui peut, selon sa puissance qui opère en nous, faire surabondamment plus que toutes les choses que nous demandons ou concevons, à lui soit la gloire par le moyen de la congrégation et par le moyen de Christ Jésus pour toutes les générations dans les siècles des siècles [littéralement, aux âges des âges]. Amen." — Eph. 3:11, 20, 21, *MN*.

33. A qui pouvons-nous rendre gloire d'avoir prévu le système de choses à venir?

Pourquoi LE CHAMP DE DIEU *sera* PRODUCTIF

A PRESENT que nous comprenons mieux comment les rédacteurs inspirés des Ecritures grecques chrétiennes employèrent le mot *aïôn,* nous sommes mieux à même de distinguer ce terme de l'autre mot grec qui nous intéresse: *kosmos.* Ce mot est utilisé 187 fois par les écrivains inspirés, principalement par l'apôtre Jean, et chaque fois la *version du roi Jacques* (angl.) le rend par "monde", sauf dans I Pierre 3:3, où elle le traduit par "parure". Il en est de même de la *Traduction du monde nouveau,* qui rend *kosmos* 186 fois par "monde" et une fois (dans I Pierre 3:3) par "parure". Cette exception s'explique quand on sait que le mot "cosmétique" vient du grec *kosmêtikos,* lui-même un dérivé de *kosmos.*

[2] Il est intéressant de remarquer que les écrivains inspirés parlent de nouveaux cieux, d'une nouvelle terre et de la Nouvelle Jérusalem, mais qu'ils n'emploient jamais l'expression nouveau *kosmos.* La raison de cela nous apparaît clairement lorsque nous nous rendons compte que dans la Bible le terme *kosmos* implique ou concerne la famille humaine, la race humaine, les hommes. Or il n'y aura pas une nouvelle famille humaine sur la terre. L'humanité est rachetée. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, mourut en tant que sacrifice humain parfait afin de racheter pour l'humanité ce qu'Adam, homme parfait, perdit en Eden par son péché. — II Pierre 3:13; Apoc. 3:12; 21:1, 2.

[3] L'emploi que Pierre fait du mot *kosmos* dans I Pierre 3:3, indique que la signification la plus simple de ce vocable est "arrangement" et aussi "parure, beauté, ornement", parce que ce qui est bien

1. Quel autre terme grec allons-nous examiner à présent, et combien de fois figure-t-il dans les Ecritures grecques chrétiennes?
2. Pourquoi les Ecritures inspirées ne parlent-elles jamais d'un "nouveau 'kosmos' "?
3. Quelle définition est donnée du mot "kosmos"?

arrangé est beau. Ainsi, dans les Ecritures grecques chrétiennes, *kosmos* désigne souvent l'arrangement au milieu duquel vit toute l'humanité. Dans le même ordre d'idées, parfois les écrivains inspirés utilisent *kosmos* dans le sens de structure du milieu, l'arrangement des choses où l'homme est né, dans lequel il existe et auquel il doit accorder une considération et un respect relatifs. Cette structure des choses qui entourent les hommes et qui les affectent, a été érigée ici-bas, sur la terre. Examinons quelques exemples où *kosmos* est employé selon cette acception du terme.

Parure (kosmos)

[4] Peu de temps avant de souffrir atrocement lui-même, Jésus-Christ déclara à ses fidèles apôtres: "Une femme, quand elle enfante, s'attriste, parce que son heure est arrivée; mais lorsqu'elle a donné le jour au petit enfant, elle ne se souvient plus de la tribulation, à cause de la joie de ce qu'un homme est né dans le monde [*kosmos*]." (Jean 16:21, *MN*). L'idée principale exprimée ici n'est pas que l'homme soit né dans la famille humaine, mais qu'un nouveau-né existe désormais dans un cadre ou structure de conditions humaines.

[5] En conseillant aux chrétiens d'éviter d'employer dans leurs réunions un langage que tous les auditeurs ne pourraient comprendre, l'apôtre Paul écrivit: "Il se peut qu'il y ait dans le monde tant de sortes de sons de langage, et cependant aucune sorte n'est dépourvue de sens. Si donc je ne comprends pas la valeur du son de langage, je serai un étranger pour celui qui parle, et celui qui parle sera un étranger pour moi." (I Cor. 14:10,11, *MN*). Ainsi, au milieu de cette structure ou arrangement des choses et des circonstances dans lesquelles les hommes se trouvent, il existe parmi les 2796 langues et dialectes actuellement recensés, de nombreuses sortes de sons de langage, sans compter les autres sons, par exemple ceux qui sont produits par les instruments de musique. Mais tous ces sons font partie de l'expérience commune des hommes.

Né dans le monde (kosmos)

[6] Pour montrer, à l'aide d'une comparaison, qu'il ne faut pas manquer de manifester l'amour chrétien, l'apôtre Jean pose cette question: "Mais quiconque a les ressources de ce monde pour soutenir la vie et qui voit son frère dans le besoin, et cependant ferme devant lui la porte de ses tendres compassions, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui?" (I Jean 3:17, *MN*). Si le monde où il vit avec son frère fournit au chrétien les moyens de soutenir la vie, il doit faire preuve d'amour pratique et partager ses ressources avec son frère nécessiteux.

[7] Peu de temps avant d'être livré à ses ennemis, Jésus-Christ démasqua le chef invisible de la présente structure extérieure des choses qui touchent tous les hommes. Il affirma: "Maintenant il y a un jugement de ce monde; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors. (...) Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le chef du monde vient. Et il n'a pas de prise sur moi. (...) Le chef de ce monde est jugé." (Jean 12:31; 14:30; 16:11, *MN*). Le chef invisible de ce monde n'avait pas plus de prise sur Jésus à la fin de son ministère terrestre comme Messie ou Christ, qu'au début, lorsqu'il s'y préparait. Au cours de cette préparation, Jésus jeûna pendant quarante jours dans le désert. "Puis l'ayant élevé, il lui montra en un instant tous les royaumes de la terre

4-6. Quel est le sens du terme "kosmos" dans Jean 16:21; I Corinthiens 14:10, 11 et I Jean 3:17?

7. D'après Jésus, qui est le chef de la présente structure extérieure des choses, et comment ce fait se trouve-t-il confirmé dans Luc 4:5-8?

habitée; et le Diable lui dit: 'Je te donnerai toute cette autorité et leur gloire, parce qu'elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Toi donc, si tu fais un acte d'adoration devant moi, elle t'appartiendra tout entière.'" Par cette proposition, Satan le Diable se disait l'invisible "chef de ce monde", mais Jésus refusa de conclure ce marché avec lui. — Luc 4: 5–8, *MN*.

[8] Avant même d'avoir quitté ce monde, Jésus l'avait vaincu en tant qu'homme de chair parfait. A propos de la dernière Pâque qu'il célébra avec ses apôtres, la Bible déclare: "Or, parce qu'il savait avant la fête de la pâque que, pour lui, son heure était venue de passer de ce monde au Père", Jésus se mit à laver les pieds des apôtres (Jean 13:1–5, *MN*). Plus tard la même nuit, il leur dit: "Je suis sorti du Père et venu dans le monde. De plus, je quitte le monde et je m'en vais au Père. (...) Dans le monde, vous aurez des tribulations, mais prenez courage! J'ai vaincu le monde." (Jean 16:28, 33, *MN*). Il mit en pratique lui-même ce qu'il leur avait dit auparavant, savoir: "Celui qui est épris de son âme la détruit, mais celui qui hait son âme en ce monde la sauvegardera pour la vie éternelle." (Jean 12: 25, *MN*). En sacrifiant sa vie ou âme humaine, Jésus se montra digne de recevoir la vie immortelle auprès de son Père céleste.

[9] On pourrait citer d'autres versets bibliques qui contiennent des exemples où le mot *kosmos* est employé dans le sens de structure extérieure des circonstances dans lesquelles tous les hommes sont nés (Mat. 16:26; 24:21; Jean 18:36; Rom. 5:12). Mais passons à un autre emploi du mot, un emploi proprement chrétien qui a dû sembler étrange aux païens. Cet usage original du terme *kosmos* consistait à l'employer pour désigner la masse des humains en dehors de la congrégation chrétienne et en opposition avec elle. Tel est le sens du mot dans le passage suivant, où Jésus ordonna à ses disciples de ne pas s'inquiéter au sujet de leurs besoins matériels: "Car toutes ces choses les nations du monde les recherchent avec ardeur, mais votre Père sait que vous avez besoin de ces choses." — Luc 12:29, 30, *MN*.

[10] Mettant en contraste ce monde-là et ses disciples, Jésus affirma: "L'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit ni ne le connaît. Vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il est en vous. (...) Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez." (Jean 14:17, 19, *MN*). Il prévint ses disciples que le monde les haïrait, en disant: "Si le monde vous hait, vous savez qu'il m'a haï avant de vous haïr. Si vous faisiez partie du monde, le monde serait épris de ce qui serait sien. Mais parce que vous ne faites pas partie du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait." (Jean 15:18, 19; 7:7; I Jean 3:13, *MN*). Dans la dernière prière qu'il fit avec ses apôtres, Jésus dit à Dieu: "Je sollicite à leur sujet; je ne sollicite pas au sujet du monde, mais au sujet de ceux que tu m'as donnés; parce qu'ils sont à toi. (...) Je leur ai donné ta parole, mais le monde les a haïs, parce qu'ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." — Jean 17:9, 14, *MN*.

[11] Parce que le monde s'est détourné de Dieu et qu'il est hostile envers son peuple, l'apôtre Paul écrivit: "Dieu, par le moyen de Christ, réconciliait un monde avec lui, ne leur comptant pas leurs offenses, et il nous a remis la parole de la réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs remplaçant Christ, comme si Dieu suppliait par nous. Comme remplaçants de Christ, nous supplions: 'Devenez réconciliés avec Dieu.'" (II Cor. 5:19, 20; 7:10, *MN*). Le disciple Jacques aussi donna cet avertissement au sujet des hommes qui se sont éloignés de Dieu: "La forme de culte qui

8. Comment Jésus, en tant qu'homme, put-il vaincre le monde?
9. Quelle autre définition est donnée du mot "kosmos", et quel exemple est cité dans Luc 12: 29, 30?
10. Citez des exemples bibliques de ce deuxième emploi du mot "kosmos".
11. Comment Paul, Jacques et Jean emploient-ils le mot "kosmos" selon la définition donnée au paragraphe neuf?

est pure et sans souillure au point de vue de notre Dieu et Père, la voici: s'occuper des orphelins et des veuves dans leur tribulation, et se garder de toute tache du monde." "Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu." (Jacq. 1:27; 4:4, *MN*). L'apôtre Jean en explique la raison en ces termes: "Nous savons que nous venons de Dieu et que le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5:19, *MN*). Aussi ne devons-nous pas aimer ce monde-là. — I Jean 2:15–17.

LE CHAMP D'ACTIVITÉ DE DIEU

[12] Selon un troisième emploi du vocable grec *kosmos,* ce terme désigne les hommes, la famille humaine considérée dans son ensemble, tout le genre humain sur la terre, la totalité des créatures humaines sans égard à leur condition morale ou ligne de conduite. Il s'agit des hommes eux-mêmes, en tant que créatures de Dieu. Dans cette acception du terme, Jean 1:9,10 (*MN*) déclare: "La vraie lumière qui donne la lumière à toute sorte d'homme allait venir dans le monde. Il était dans le monde, et le monde vint à l'existence par lui, mais le monde ne l'a pas connu." C'est également en ce sens que Jean-Baptiste put s'écrier, en désignant Jésus-Christ: "Voyez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!" — Jean 1:29; I Jean 2:2, *MN*.

[13] Faisant allusion aux hommes qui vivent dans le présent arrangement, Jésus déclara à un chef des Juifs nommé Nicodème: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui." (Jean 3:16, 17, *MN*). Voilà comment les Samaritains de la ville de Sychar comprenaient la chose, car après que Jésus eut confessé à la Samaritaine qu'il était le Messie ou Christ et que les Samaritains l'eurent écouté, ils dirent: "Nous savons que cet homme est pour sûr le sauveur du monde." Il était le sauveur non seulement des Juifs, mais encore des Samaritains et des autres races (Jean 4:42, *MN*). En harmonie avec ce fait, Jésus affirma publiquement devant les Juifs: "Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera en aucune façon dans les ténèbres, mais il possédera la lumière de la vie." "Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde." (Jean 8:12; 9:5, *MN*). Ses disciples doivent, à leur tour, être la lumière du monde. — Mat. 5:14–16; Phil. 2:15.

[14] Au sujet de Jésus, qui se présenta comme un agneau sacrificiel, l'apôtre Pierre écrivit: "Vous avez été délivrés (...) par un sang précieux, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, oui, celui de Christ. Certes, il était préconnu dès avant la fondation [grec, *katabolé*] du monde, mais il a été manifesté à la fin des temps pour vous." — I Pierre 1:18–20, *MN*.

[15] Or Jésus fut manifesté comme le Messie ou Christ au cours des années 29 à 33 de notre ère, "à la *fin* des temps" et non lors de la "fondation du monde". Il s'ensuit que la "fondation du monde" eut lieu antérieurement. Mais quand? Elle se produisit lorsqu'Adam et Eve, condamnés à mort, furent chassés du paradis d'Eden ou, plus particulièrement, quand Adam et Eve eurent des enfants qui pouvaient être délivrés de la condamnation de mort qu'ils avaient héritée d'Adam (Rom. 5:12,13). D'après la Bible, Abel fut le premier membre de ce monde des hommes à se montrer digne d'être racheté.

[16] Que ce fût là la fondation du monde (*kosmos*), Jésus l'indiqua quand il déclara aux chefs des Juifs qui cherchaient à le faire mourir: "Vous êtes témoins des

12. Quelle est la troisième définition du mot "kosmos", et comment ce terme est-il employé en ce sens dans Jean 1:9, 10, 29?

13. a) A la lumière de cette définition et de Jean 3:16, 17, expliquez la déclaration que firent les Samaritains de Sychar à propos de Jésus. b) De quel monde Jésus et ses disciples sont-ils la lumière?

14. Qu'écrivit Pierre concernant Jésus, l'agneau sacrificiel?

15, 16. a) Quand eut lieu la "fondation du monde"? b) Comment Jésus confirma-t-il cette pensée?

actes de vos pères et cependant vous leur donnez votre consentement, parce que ceux-ci ont tué les prophètes et vous, vous bâtissez leurs tombes. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit: 'Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils en tueront et persécuteront, afin que le sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la fondation du monde soit demandé à cette génération, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et la maison [le temple]'" (Luc 11:48–51, *MN*). Jésus montra par là que l'effusion du sang de tous les prophètes depuis la fondation du monde, commença par Abel. Par conséquent, Abel vécut à la "fondation du monde". Grâce à son sacrifice en tant qu'Agneau de Dieu, Jésus-Christ pouvait ôter le péché héréditaire de ce monde-là des hommes. — Gen. 4:2–11, 25; Mat. 23:35; Héb. 11:4; 12:24.

[17] Mais dans ce cas, comment peut-on dire que Jésus-Christ, le Fils céleste de Dieu, "était préconnu dès avant la fondation du monde"? En ce sens que Jéhovah Dieu savait d'avance, avant le temps d'Abel, que son Fils bien-aimé serait l'Agneau de Dieu immolé pour racheter le monde des hommes. Tant qu'Adam et Eve étaient parfaits et sans péché dans le jardin d'Eden, Dieu n'avait pas besoin de prévoir le rachat du monde des hommes par le moyen d'un sacrifice humain parfait. Mais dès que ce premier couple humain eut péché, Dieu en eut connaissance ou l'apprit, puisque Adam et Eve se sentirent coupables et se cachèrent. Dieu leur fit confesser leur péché. Immédiatement, il forma le dessein de racheter le monde des descendants d'Adam et Eve. Il révéla ce dessein en déclarant au serpent qui représentait le Tentateur, Satan le Diable: "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon." — Gen. 3:15.

Abel, premier membre du monde (kosmos) des hommes à se montrer digne d'être racheté

[18] En disant "sa postérité", c'est-à-dire la postérité de "la femme", Dieu parlait particulièrement de son Fils unique, qui devint Jésus-Christ sur la terre. En prédisant la blessure de ce Fils au "talon", Dieu faisait allusion à sa mort. Par sa mort, le Fils de Dieu prouva qu'il était parfaitement intègre, mais en même temps il mourut comme un agneau ou sacrifice rédempteur, l'"Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde [*kosmos*]". Ainsi, d'après Genèse 3:15, le Christ "était préconnu" de Dieu avant que celui-ci ait prononcé sa sentence contre Eve et Adam, avant donc qu'il les ait chassés du jardin d'Eden et qu'Eve ait commencé à mettre au monde des enfants avec douleur. Ce fut donc avant la "fondation du monde", c'est-à-dire du monde des hommes qui hériteraient le péché mais qui seraient rachetables grâce au sacrifice de la Postérité principale de la femme de Dieu. Ce fut avant que le fidèle Abel offrît en sacrifice des moutons de son troupeau, aux environs de l'an 3897 av. J.-C. Dès cette époque-là, si longtemps avant sa mort ici-bas, Jésus-Christ "était préconnu" de Dieu son Père. — Gen. 22:1–18; Ex. 12:3–28; 29:38–42.

[19] Utilisant exactement la même expression grecque que l'apôtre Pierre, l'apôtre Paul écrivit: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, car il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes, en union avec Christ, de même qu'il nous a choisis en union avec lui *avant la fondation du monde,* afin que nous soyons saints et sans tache devant lui, dans l'amour. Car il nous a prédestinés pour l'adoption par Jésus-Christ, comme fils pour lui-même, selon le bon plaisir de sa volonté, (...) nous

17, 18. a) Comment Jésus fut-il "préconnu dès avant la fondation du monde"? b) Comment Jéhovah révéla-t-il ce dessein dans Genèse 3:15?

19, 20. a) D'après Paul, qui fut choisi avec le Christ "avant la fondation du monde"? b) Comment Dieu put-il faire cela?

avons la libération par la rançon, grâce au sang de celui-ci." — Eph. 1:3–7, *MN*.

[20] Il faut en déduire que lorsque Jéhovah Dieu parla de l'inimitié entre la postérité du Serpent et celle de sa "femme", il décida que cette postérité promise comprendrait 144 000 autres fils spirituels, qui deviendraient l'Epouse de son Fils principal. Ainsi Dieu choisit les 144 000 en union avec Jésus-Christ "avant la fondation du monde". Pour rendre la chose possible, Dieu prédestina ces 144 000, c'est-à-dire qu'il décida d'avance d'adopter ce nombre de fils spirituels par le moyen de son Fils unique, Jésus-Christ, qui verserait son sang en leur faveur comme un sacrifice rédempteur. De cette façon, les 144 000, choisis pour faire partie de la postérité de la femme en union avec Christ, seraient libérés du monde pécheur des hommes. Tout comme la postérité du Serpent comprendrait de nombreuses personnes, la postérité de la femme serait, elle aussi, composée de nombreux fils de Dieu.

"ÉCRIT (...) DÈS LA FONDATION DU MONDE"

[21] La Révélation (13:1–8, *MN*) nous présente l'organisation politique visible du grand Serpent sous la figure d'une bête sauvage. A propos de cette dernière, il est dit: "Tous ceux qui habitent la terre l'adoreront; le nom d'aucun d'entre eux n'est écrit dans le rouleau de vie de l'Agneau qui a été égorgé dès la fondation du monde." Cela ne veut pas dire que l'Agneau fut égorgé dès la fondation du monde, car "il était préconnu" *dès avant* la fondation du monde et il ne fut égorgé qu'en l'an 33 de notre ère, comme l'atteste Révélation 5:6–10. Par suite, Révélation 13:8 signifie que ce rouleau de vie appartient à l'Agneau égorgé, que ceux qui adorent la bête sauvage symbolique ne sont pas inscrits dans ce rouleau et qu'il n'a jamais été prévu que leurs noms y soient écrits. Dès "la fondation du monde", Dieu décida que de tels idolâtres ne recevraient pas la vie immortelle au ciel en union avec l'Agneau de Dieu glorifié. Dans le rouleau de vie en question, il n'y a de place que pour 144 000 noms, les noms de ceux qui refusent d'adorer la bête sauvage symbolique et son image. — Rév. 15:2,3; 20:4; 21:27, *MN*.

[22] A propos des temps modernes et de ceux qui adorent l'image de la bête sauvage, il est écrit dans Révélation 17:8 (*MN*): "Ceux qui habitent la terre s'étonneront avec admiration, mais leurs noms n'ont pas été écrits dans le rouleau de vie dès la fondation du monde." Comme ce verset ne précise pas qu'il s'agit ici du rouleau "de l'Agneau qui a été égorgé", il peut s'agir d'un autre rouleau ou livre, celui dans lequel sont écrits les noms de ceux qui doivent hériter la vie terrestre dans le système de choses à venir. Puisque Abel reçoit une mention honorable dans Hébreux 11:4 et 12:24, son nom serait le premier à être inscrit dans ce rouleau (Rév. 20:12–15, *MN*). Abel fait partie des "autres brebis" pour qui le Berger accompli, Jésus-Christ, livra son âme ou vie humaine. — Jean 10:14–16, *MN*.

[23] Abel vivra donc dans le territoire terrestre du Royaume de Dieu et c'est ici-bas qu'il jouira des bénédictions de ce Royaume de la Postérité de la "femme" de Dieu (Gen. 3:15). Ici, sur la terre, il pourra jouir de la vie avec la classe des brebis qui actuellement témoignent de la bonté à l'égard des frères spirituels du Christ, le reste de la postérité de la femme de Dieu (Apoc. 12:1,2,5,6,17). C'est à ce privilège, semble-t-il, que Jésus fait allusion dans sa parabole des brebis et des boucs, maintenant en cours d'accomplissement. Dans cette parabole, il déclare aux brebis rassemblées à sa droite: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation [grec, *katabolé*] du monde." — Mat. 25:34, *MN*.

21. a) Expliquez la vraie signification de Révélation 13:8, et montrez pourquoi c'est là la bonne explication de ce passage. b) Combien de noms figurent dans ce "rouleau de vie ?

22, 23. a) Quels sont, peut-être, les noms inscrits dans le "rouleau de vie" mentionné dans Révélation 17:8, et pourquoi? b) En quels termes le Christ semble-t-il faire allusion à cela dans Matthieu 25:34?

[24] Le terme grec (*katabolé*) traduit ici par "fondation" est différent de celui (*themélios*) qui désigne Jésus comme le "fondement" de la congrégation chrétienne (I Cor. 3:10–12; Eph. 2:20–22, *MN*). Cette distinction est justifiée, car les deux termes grecs ne parlent pas du même événement. En effet, la pose de Jésus-Christ comme "fondement" de la Sion céleste, n'est pas la même chose que la "fondation" du monde, et les deux événements ne se sont pas produits à la même date ou à la même époque (Es. 28:16; I Pierre 2:5,6). Jésus-Christ fut posé comme le fondement de Sion plusieurs milliers d'années après la "fondation du monde". A partir du moment où il fit la déclaration, consignée dans Genèse 3:15, concernant la Postérité de sa femme, Dieu commença à prendre ses dispositions en vue de l'établissement du Royaume messianique qui bénirait toutes les "autres brebis". On voit donc que les bienfaits du territoire terrestre du Royaume ont été préparés "depuis la fondation du monde".

Le monde (kosmos) d'impies détruit par l'eau

"DE NOUVEAUX CIEUX ET UNE NOUVELLE TERRE"

[25] La bénédiction de toutes les "autres brebis" sous le Royaume de Dieu s'effectuera à l'époque où se réalisera la promesse concernant "de nouveaux cieux et une nouvelle terre". En amenant la discussion de ce dernier sujet, l'apôtre Pierre écrit: "Dieu (...) ne s'est pas retenu de châtier l'ancien monde [*kosmos*], mais a gardé à l'abri Noé, prédicateur de la justice, ainsi que sept autres, quand il a amené un déluge sur un monde d'impies." (II Pierre 2:4,5, *MN*). Ensuite, Pierre décrit en ces termes la situation qui existait immédiatement avant le déluge: "Il y eut autrefois des cieux, et une terre qui était d'une manière compacte hors de l'eau et au milieu de l'eau par la parole de Dieu; et que par ces moyens le monde de ce temps-là subit la destruction quand il fut inondé d'eau." — II Pierre 3:5,6, *MN*.

[26] Notez que Pierre mentionne ici trois choses en rapport avec le déluge: 1) il y eut "autrefois des cieux"; 2) "une terre qui était d'une manière compacte hors de l'eau et au milieu de l'eau"; 3) "le monde de ce temps-là". Ces choses furent-elles anéanties toutes les trois, sinon qu'est-ce qui fut détruit?

[27] La terre ne disparut pas; elle est toujours "d'une manière compacte hors de l'eau". Cependant, elle n'est pas "au milieu de l'eau". Pourquoi? Parce que l'eau qui l'entourait alors tomba du ciel en trombe. Cette eau ne provenait pas des nuages. En effet, jusqu'à la six-centième année de la vie de Noé, les "cieux" d'autrefois étaient différents de l'espace qui est au-dessus de nous à l'heure actuelle. Ils comportaient un élément qui est absent de nos cieux, savoir un anneau suspendu au-dessus de l'atmosphère terrestre, composé de milliards de tonnes d'eau. Selon Genèse 1:6–8, cet anneau d'eau se forma dans les cieux conformément à un ordre divin. Ainsi, recouverte par cette voûte aqueuse, la terre était "au milieu de l'eau par la parole de Dieu". En novembre de la six-centième année de Noé, Dieu prononça une parole qui fit tomber cet anneau d'eau sur la terre, d'où l'eau était venue à l'origine. Cet aspect des cieux disparut donc, mais le soleil, la lune et les étoiles composant nos cieux, demeurèrent inchangés (Gen. 1:14–19; 6:5 à 8:7). Dans ce cas, qu'est-ce qui disparut au déluge?

[28] Ce furent les hommes en dehors de l'arche de Noé qui disparurent. Voilà donc

24. Pourquoi Jésus employa-t-il le mot grec "katabolé" dans Matthieu 25:34, au lieu de "themélios" (fondement)?
25, 26. D'après Pierre, qu'est-ce qui existait avant le déluge du temps de Noé, et quelle question se pose?
27. Qu'est-ce qui ne fut pas détruit par le déluge, néanmoins quel changement celui-ci provoqua-t-il?
28. a) Selon II Pierre 3:6, qui fut détruit par le déluge? b) Qui échappa à la destruction?

de qui il est question dans II Pierre 3:6, où il est dit que "le monde de ce temps-là subit la destruction quand il fut inondé d'eau". Ces hommes-là constituaient l'"ancien monde", et II Pierre 2:5 affirme que Dieu les châtia "quand il a amené un déluge sur un monde d'impies". Il s'agissait donc du monde des hommes éloignés de Dieu à cause de leur corruption et de leur violence, un monde séparé et distinct de Noé et des sept autres âmes humaines dans l'arche. Naturellement, à cette époque-là, il y avait les Nephilim sur la terre. C'étaient des hybrides issus de l'union des anges rebelles, des fils de Dieu, avec les filles des hommes, qui étaient belles (Gen. 6:1–4, *Jé*). Doués peut-être d'une vitalité surhumaine, les Nephilim n'étaient néanmoins que des créatures de chair, et ils furent exterminés par le déluge. Leurs mères, les femmes des fils de Dieu ou anges célestes matérialisés, de chair elles aussi, périrent lors du déluge. En revanche, les pères des Nephilim échappèrent au déluge en se défaisant de leur corps matériel et en regagnant les lieux spirituels et invisibles. — I Pierre 3:19,20; II Pierre 2:4; Jude 6.

[29] Des trois choses mentionnées par Pierre, ce ne furent ni les cieux littéraux, ni la terre littérale qui furent détruits; ce fut l'ancien monde des hommes, "un monde d'impies", "le monde de ce temps-là" qui disparut de la face de la terre.

[30] Tous les "impies" ou hommes éloignés de Dieu furent détruits, mais la famille humaine ne fut pas exterminée. La preuve en est qu'il existe aujourd'hui une société humaine moderne. Elle est tout aussi impie que la société antédiluvienne. Ses racines remontent à Adam et Eve, et elle sera anéantie à la prochaine bataille universelle d'Harmaguédon (Apoc. 16:14, 16). Mais la famille humaine survivra sur la terre car, tout comme Noé et les sept membres de sa famille furent abrités dans l'arche, les "autres brebis" des temps actuels seront préservées lors de ce combat. Elles verront l'époque caractérisée par "de nouveaux cieux et une nouvelle terre". (Mat. 24:36–39.) Ainsi, la vie humaine subsistera toujours sur la terre.

[31] Dans la suite de sa lettre concernant "les cieux et la terre qui sont à présent" et "de nouveaux cieux et une nouvelle terre", l'apôtre Pierre ne parle plus du *kosmos* ou monde, c'est-à-dire des hommes sur la terre. Manifestement c'est parce que Pierre emploie maintenant les termes "cieux" et "terre" au sens figuré ou symbolique et non par rapport à la terre et aux cieux littéraux. Mais dans ce cas, que deviennent les hommes, tous les impies qui se sont détournés de Jéhovah Dieu? Ils sont compris dans l'expression "terre", car ce terme désigne souvent les habitants de la terre. — Gen. 11:1; Ps. 97:1; Jér. 22:29.

[32] En conséquence, il faut aussi comprendre au sens figuré le moyen employé pour détruire les cieux et la terre symboliques, à savoir le feu. Ainsi, les cieux et la terre littéraux ne seront pas anéantis lors de l'accomplissement de II Pierre 3:7,10 (*MN*), où il est écrit: "Mais par la même parole les cieux et la terre qui sont à présent, sont mis de côté pour le feu et réservés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies. (...) Le jour de Jéhovah viendra comme un voleur; en ce jour les cieux passeront dans un sifflement, mais les éléments étant intensément chauds se dissoudront, et la terre et les œuvres qui sont en elle seront découvertes." Ce temps ardent de détresse mettra fin à la domination invisible que Satan le Diable a exercée sur l'humanité, et détruira la société terrestre des hommes impies. Mais les chrétiens, qui sont réconciliés avec Dieu, y survivront.

[33] C'est pourquoi Pierre ajoute: "Mais il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa pro-

29. En résumé, qu'est-ce qui disparut, et qu'est-ce qui fut préservé?
30. Qui périra à Harmaguédon, et qui sera conservé en vie?
31. Quelle semble être la raison pour laquelle Pierre ne se sert plus du mot "kosmos" dans ce qu'il écrit au sujet des cieux et de la terre, et que pouvons-nous en déduire quant à la signification du mot "terre"?
32. Logiquement, quel autre terme revêt une signification symbolique dans les écrits de Pierre?
33. En quoi consistent les nouveaux cieux et la nouvelle terre?

messe, et dans ceux-là la justice doit habiter." (II Pierre 3:13, *MN*). Les nouveaux cieux symboliques se composeront du Royaume messianique de Jéhovah qui exercera sa domination depuis les lieux invisibles. La nouvelle terre sera composée des "autres brebis" organisées en une nouvelle société terrestre, brebis pour lesquelles Jésus-Christ, le Berger accompli, fit le sacrifice de sa vie humaine. La justice doit habiter et sera cultivée dans cette nouvelle société, de sorte que la terre littérale sera remplie de justice, au milieu de conditions édéniques.

[34] Ce message glorieux touche tous les hommes. La volonté de Dieu, exprimée par le Christ, est que cette bonne nouvelle soit annoncée par la terre habitée tout entière, avant la destruction des cieux et de la terre d'à présent, avec tous les impies (Mat. 24:14). Le monde des hommes tout entier est aujourd'hui, plus que jamais auparavant, le champ d'activité et de travail de Dieu. En tant que chrétiens voués entièrement à l'accomplissement de sa volonté, nous sommes dans l'obligation d'être les collaborateurs de Dieu dans l'œuvre très importante de salut. Pleins de reconnaissance pour sa bonté imméritée à notre égard, nous irons de l'avant avec détermination, "travaillant avec lui". Ainsi, nous lui montrerons avec amour que nous n'avons pas manqué le but de toute la bonté imméritée qu'il a témoignée à notre égard, par Jésus-Christ. — I Cor. 3:9; II Cor. 5:19 à 6:1, *MN*.

34. Qu'est donc le champ d'activité de Dieu, et quel devoir incombe à chaque chrétien?

Les effets de la vérité divine

LA VERITE DETOURNE DU SUICIDE

Une femme, témoin de Jéhovah, dans le Michigan, raconte ce fait de prédication: "Je suis allée avec un autre témoin visiter une dame qui était si découragée qu'elle songeait au suicide. La seule raison pour laquelle elle nous laissa entrer, c'est qu'une de ses nièces est témoin de Jéhovah. Elle se rendait compte combien l'étude de la Bible avait aidé cette dernière à surmonter bien des difficultés.

"Quand nous l'avons trouvée, elle n'avait même plus assez de ressort en elle pour se peigner, et les travaux ménagers lui semblaient une tâche herculéenne. Son pasteur avait encore aggravé les choses en lui disant que ses difficultés étaient surtout imaginaires. A la suite de cela, elle avait essayé de noyer ses problèmes dans l'alcool. Elle avait l'impression que rien ne pouvait l'aider, mais elle accepta quand même que je revienne. Notre première discussion biblique concernait le responsable des malheurs du monde. Elle apprit ce que nous dit la Bible au sujet de Satan le Diable. Elle apprit aussi comment transformer son esprit et revêtir une "nouvelle personnalité". Elle voulut boire "de l'eau de la vie". — Révélation 22:17, *MN*.

"Ensuite, elle commença à parler à d'autres de la Bible, tellement elle appréciait l'aide que lui avait apportée la vérité divine. Certains lui disaient: "Comment pouvez-vous parler de la Bible dans votre état?" Elle répondait alors: "C'est le malade qui a besoin de médecin. Les témoins de Jéhovah m'aident à retrouver mon équilibre." Un peu après qu'elle eut commencé à étudier la Bible, elle put réconforter un homme qui était très abattu. Il lui raconta qu'il gardait un fusil dans sa voiture, attendant le bon moment pour s'en servir contre lui-même. Elle lui répondit alors qu'elle aussi avait passé par là, mais que les témoins de Jéhovah l'avait aidée. Cet homme étudie maintenant avec l'un d'eux. Quant à la dame, elle qui était si découragée est maintenant très heureuse. Au lieu d'avoir recours aux boissons alcooliques pour essayer de trouver le bonheur, elle boit "l'eau de la vie", la vérité divine."

DANS LE SERVICE DE DIEU

Raconté par P. A. IDREOS

MES parents sont grecs. Je suis né à Smyrne, en Asie Mineure, au début du vingtième siècle. Peu de temps après la Première Guerre mondiale, le lieu de ma naissance devint un champ de bataille pour les Grecs et les Turcs. Ces derniers emmenèrent captifs des milliers d'habitants; quoique adolescent, je fus fait prisonnier, moi aussi.

Ce furent des jours dramatiques. Ils suscitèrent en moi de nombreuses questions. Se pouvait-il que je fusse destiné à passer ma vie en captivité? A peine venait-elle de commencer! Pendant combien de temps pourrais-je supporter de telles souffrances? Ces pensées m'obsédaient jour et nuit. Je puisais ma seule consolation dans la lecture assidue d'un petit "Nouveau Testament" mais de nombreux passages demeuraient pour moi incompréhensibles.

En captivité, je me surpris à prier Dieu pour qu'il m'accorde la libération. Je lui promis, s'il me délivrait, de consacrer le reste de ma vie à son service exclusivement.

Comme la captivité se prolongeait sans le moindre espoir de délivrance, je me mis à étudier principalement le livre biblique de l'Apocalypse. Je m'intéressai surtout à l'avertissement donné à l'ange de la congrégation de Smyrne. Dans Révélation 2: 10 (*MN*), je lus ceci: "N'aie pas peur des choses que tu es sur le point de souffrir. Voici, le Diable continuera de jeter en prison quelques-uns d'entre vous, pour que vous soyez pleinement mis à l'épreuve, et que vous ayez une tribulation de dix jours." Mais, après avoir compté les jours, je notai avec tristesse que la captivité et la tribulation se prolongeaient bien que les "dix jours" fussent écoulés depuis longtemps! En réalité, j'appliquais mal à propos le texte biblique à l'Eglise orthodoxe grecque de la Smyrne des temps modernes et à ce qui m'était arrivé en rapport avec elle. Toutefois, grâce à l'intervention d'une organisation américaine, je fus libéré plus tard, en même temps que d'autres jeunes Grecs de moins de dix-huit ans; on nous embarqua pour l'île de Chios.

Ce fut à Chios que le Dieu aimant de l'univers me donna l'occasion de prouver si la promesse que je lui avais faite sous la pression de la captivité était sincère ou non. Voici comment l'occasion se présenta:

Un de mes camarades de classe correspondait avec un oncle habitant l'Amérique; c'était un "Etudiant de la Bible", nommé George Gangas, qui, toujours actif comme témoin de Jéhovah, sert au Béthel de la Société Watch Tower, à Brooklyn, depuis trente-cinq ans. Les lettres de l'"oncle" Gangas et les livres et brochures qu'il envoyait à mon camarade passèrent bientôt entre mes mains. Je fus peu à peu convaincu que leur contenu di-

rigeait l'attention sur la vraie adoration et la vie éternelle.

Après maintes discussions, je reconnus que ces publications renfermaient la vérité. Je compris que Jéhovah Dieu m'avait fourni l'occasion de prouver la sincérité de ma promesse. Quel plaisir je pris à l'étude! Je dévorai les volumes des *Etudes des Ecritures* du pasteur Russell, ainsi que les premiers ouvrages du juge Rutherford. Je m'appliquai surtout à étudier *La Harpe de Dieu.* Egalement, je pris alors un plaisir extrême à apprendre l'anglais.

SERVICE — BAPTÊME

Un petit groupe d'étudiants de la Bible se forma bientôt dans l'île de Chios. Puis nous entrâmes en contact avec la filiale de la Société Watch Tower à Athènes. Nous ne tardâmes pas à sortir dans le ministère afin de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, notre travail consistant, le plus souvent, à distribuer des tracts. C'est alors que l'opposition commença à se manifester. Evidemment, rien ne peut enchaîner la Parole de Dieu. Par sa filiale locale, à Athènes, la Société Watch Tower nous fournit toute l'aide possible pour que nous fassions progresser la bonne nouvelle et remplissions notre ministère. Nous eûmes même le bonheur de recevoir la visite de représentants spéciaux de la Société. Quel bien m'ont apporté, pendant mes jeunes années, ces rapprochements en vue de l'étude et de la diffusion de la Parole de vérité de Dieu!

Tout cela n'était qu'un commencement. Le service de Dieu m'a rempli d'une joie véritable. Au début de mai 1925, nous tînmes notre première assemblée nationale à Athènes. Ce fut un événement de toute première importance parmi ceux qui jalonnent ma vie, car c'est là que j'eus le privilège de symboliser le don de ma personne à Jéhovah par l'immersion dans l'eau. Dès lors, je me joignis à la "classe" d'Athènes et continuai de servir Dieu et de jouir de ses riches bénédictions.

A PARIS

Six ans plus tard, en mai 1931, j'eus le privilège, en compagnie de dix autres frères et sœurs chrétiens de Grèce, d'assister à notre première "grande" assemblée internationale du peuple de Jéhovah. Elle se tint à la salle Pleyel, à Paris. Là, pour la première fois, j'en vins à connaître frère J. F. Rutherford, alors président de la Société. Je rencontrai aussi une foule d'autres frères venus d'Amérique, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne et d'autres pays. Le souvenir de cette "grande" assemblée est encore profondément gravé dans ma mémoire bien que l'assistance totale ne dépassât pas 3500.

Cette assemblée de Paris eut un merveilleux effet sur ma vie. Elle augmenta mon amour pour Dieu et son organisation visible. Les jeunes frères qui servirent de traducteurs à frère Rutherford pour ses discours, en allemand, polonais et français, captivèrent surtout mon attention. Je les regardais, émerveillé. La qualité de leur traduction me frappa. Comme je désirais ardemment être un jour capable de les imiter! Ce vœu a été exaucé depuis mais il m'a fallu attendre vingt-cinq ans. C'est en 1956 que, lorsque frère Nathan H. Knorr, successeur du frère Rutherford à la présidence de la Société Watch Tower, prononça un discours à Athènes, j'eus le privilège de le traduire en grec.

PERSÉCUTION — ACCROISSEMENTS

Vers la fin des années 1930-1940, le ministère de la bonne nouvelle se poursuivit en Grèce en dépit de nombreuses difficultés et persécutions. Sous le régime dictatorial qui prévalut dès août 1936, les milieux religieux intolérants firent édicter des lois mesquines dans l'espoir de réduire au silence notre activité chrétienne.

En 1940, à Athènes, un soir, à l'heure de notre réunion pour l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde,* des agents de police vinrent et arrêtèrent tous les assistants. Ils nous écrouèrent dans les différentes prisons de la ville. Ils nous menacèrent de l'exil si nous refusions de signer la déclaration de renoncement à nos convictions religieuses. On nous relâcha au bout de vingt-quatre jours. Ces épreuves furent

très édifiantes pour moi. Elles m'aidèrent beaucoup, augmentèrent ma foi en Jéhovah, affermirent ma résolution de lui rester fidèle en toutes circonstances.

Nos difficultés dans le ministère chrétien s'accrurent au cours de la Seconde Guerre mondiale quand la Grèce s'engagea dans les hostilités. Il y eut l'occupation, brutale et cruelle, du pays par les troupes de l'Allemagne nazie. Nous fûmes coupés de nos communications avec le siège de la Société à Brooklyn, New York. Néanmoins, les persécutions eurent pour conséquence l'accroissement. Sous l'interdiction, nous déployions de plus grands efforts. A la fin de la guerre, nous étions presque sept fois plus nombreux qu'au début.

ORGANISATION ET FORMATION

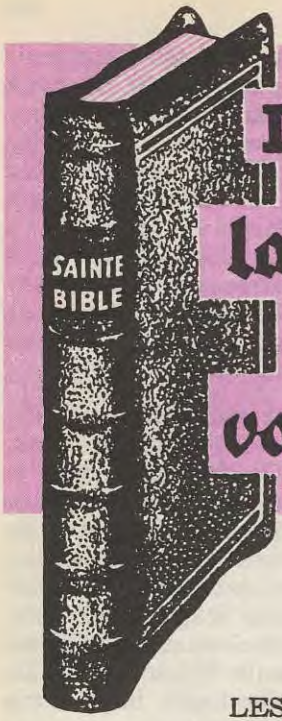
Nos relations avec le siège de la Société Watch Tower des Etats-Unis furent rétablies, une fois encore. Quelle joie, en 1946, quand deux diplômés de l'école de Galaad vinrent nous organiser théocratiquement. Nous avions le bonheur d'être l'objet de l'affection et de l'intérêt, vital pour nous, de la part de l'organisation de Jéhovah. Je reçus de plus grands privilèges de service, le premier, en qualité de "serviteur des frères", le second, en tant que serviteur de filiale. Les difficultés et les problèmes furent nombreux mais les bénédictions le furent aussi.

Puis vinrent 1950 et l'assemblée pour l'accroissement de la théocratie qui se tint dans la ville de New York, ainsi qu'une formation spéciale dont je bénéficiai au siège du Béthel de Brooklyn. A mon arrivée à New York, il m'arriva une aventure peu banale, peu banale du moins pour moi. Les fonctionnaires du service de l'immigration montèrent à bord du navire et m'emmenèrent, en état d'arrestation, avec quelques autres passagers. On nous conduisit à l'île Ellis. Le lendemain, on nous libéra à la suite de multiples interrogatoires. Pendant quelques instants, je m'étais demandé si réellement j'allais voir l'Amérique et assister à l'assemblée chrétienne. Evidemment, cela se passait au temps de la guerre de Corée, à une époque où les fonctionnaires américains surveillaient étroitement les gens qui entraient dans le pays. Notre détention était donc une mesure de précaution bien comprise.

Les assemblées qui suivirent, en 1953 et en 1958, dans la ville de New York, en même temps que la formation que je reçus alors, furent les grands événements de ma vie. J'ajouterai que les visites de frère Knorr à Athènes et l'autorisation qu'il nous donna de construire un magnifique bâtiment à quatre étages pour abriter la famille du Béthel en Grèce furent également des moments réjouissants. Le bâtiment comprend aussi une imprimerie et des bureaux.

Il y a un épisode de ma vie privée dont j'aimerais parler. En 1953, j'eus le privilège de prendre pour femme la sœur Phyllis, une jeune personne très aimable. J'ai donc maintenant, dans ma vie chrétienne, une précieuse compagne pour me tenir compagnie. Ensemble nous avons l'avantage de servir Jéhovah à plein temps.

C'est en 1924 que j'ai commencé à marcher dans la voie de Jéhovah. Depuis je me suis toujours efforcé de travailler en étroite coopération avec son organisation théocratique. A travers les nombreuses années de ma vie, j'ai senti que la main affectueuse de Jéhovah me guidait. J'ai été l'objet de la miséricorde, de la protection et de l'amour de Dieu. Ma vie a été riche, pleine de joie. Que dirai-je de plus? Puisse cette vie heureuse être aussi votre partage.



LA BIBLE, la tradition et votre culte

La Bible devrait-elle être votre seul guide? Y a-t-il place pour la tradition dans votre culte?

LES traditions sont aussi nombreuses et différentes que les hommes et les lieux. En vérité, on peut dire qu'en ce qui concerne l'habillement, les habitudes alimentaires, l'architecture, les usages sociaux et autres choses de ce genre, les traditions ont enrichi notre vie en y introduisant la variété et la couleur. En outre, certaines d'entre elles ont conservé le respect des valeurs morales fondamentales, bien qu'un grand nombre de celles-ci se soient perdues dans l'effondrement des mœurs de notre vingtième siècle. Il en est d'autres qui sont manifestement nuisibles et le fait d'idolâtrer la tradition a été certainement un obstacle sérieux sur la voie de la lumière et des progrès utiles.

On trouve aussi une grande part de traditions dans les religions de toutes sortes, y compris celles que l'on dit "chrétiennes". Beaucoup croient, il est vrai, que la tradition enrichit et embellit leur religion. Il convient donc de se renseigner: Y a-t-il place pour la tradition dans le vrai christianisme? Que dit la Bible au sujet des traditions humaines? Irons-nous jusqu'à dire qu'il y a des traditions en dehors de la Bible qui ont la même valeur et sont tout aussi nécessaires qu'elle pour que le chrétien comprenne Dieu et ses desseins envers l'humanité? A cette dernière question, une des grandes religions a répondu par un oui positif. Au Concile de Trente (1545–1563 de notre ère) les chefs de l'Eglise catholique romaine déclarèrent que, "conformément à la croyance de l'Eglise universelle, cette révélation surnaturelle est renfermée dans les livres écrits et les traditions orales qui nous sont parvenus". Puis, aux sessions d'ouverture du concile Vatican II, près de deux semaines furent consacrées à la discussion de cette proposition. Certains soutinrent la position établie de l'Eglise catholique, affirmant qu'il y a deux sources de révélation distinctes: les Ecritures et la tradition. D'autres ne voulaient voir en la tradition qu'un commentaire ou une interprétation des Ecritures. Les questions suivantes se posent donc d'elles-mêmes: La Bible et la tradition sont-elles toutes les deux des sources de révélation divine? La seconde est-elle un supplément indispensable au vrai culte?

La tradition peut se définir ainsi: renseignements, opinion, croyance ou coutume transmis de vive voix ou par l'exemple. Considérées de ce point de vue, il se peut parfaitement que certaines traditions se rencontrent en matière de religion sans qu'on puisse y faire d'objection, par exemple, la coutume ou la tradition de tenir des réunions pour adorer et pour étudier la Bible, à des heures et des jours déterminés. L'obéissance à ces "traditions" favorise la bonne organisation et contribue

au bien-être d'autrui, lui permettant de développer des habitudes régulières touchant son culte. Mais ce n'est pas pour cela que ces traditions sont *indispensables* au culte. On peut changer l'heure de ces réunions sans nuire pour cela au culte que l'individu rend à Dieu.

TRADITIONS UTILES

Quant à la "coutume" traditionnelle, il est intéressant de noter que "selon sa coutume", Jésus prêcha dans la synagogue de Nazareth, le jour du sabbat. Sans doute, l'apôtre Paul avait-il cet exemple présent à l'esprit quand il observait cette "coutume". (Luc 4:16; Actes 17:2.) Si on laisse à la tradition son sens fondamental de "renseignements transmis de vive voix ou par l'exemple", les renseignements que Paul avait reçus directement du Seigneur Jésus-Christ purent donc être communiqués aux congrégations en tant que "tradition". Notez les expressions suivantes de l'apôtre: "Vous restez attachés aux traditions comme je vous les ai transmises." "Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis" à propos de la célébration de la commémoration de la mort du Christ. "Car je vous ai transmis, parmi les premières choses, ce que moi aussi j'ai reçu, que Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures." "Tenez ferme et retenez les traditions qui vous ont été enseignées, soit par un message verbal, soit par une lettre de notre part." — I Cor. 11:2,23; 15:3; II Thes. 2:15, *MN*.

Outre le fait qu'il transmit les enseignements inspirés de Jésus-Christ, Paul lui-même fut inspiré pour transmettre de nombreux préceptes en vue de l'édification de la congrégation chrétienne, préceptes qu'il reçut la mission, en tant que bonnes traditions, de consigner par écrit afin qu'ils devinssent une partie des Ecritures inspirées. Paul pouvait donc écrire à la congrégation de Thessalonique: "Or nous vous donnons des ordres, frères, au nom du Seigneur Jésus-Christ, vous enjoignant de vous retirer de tout frère qui marche dans le désordre et non selon la tradition que vous avez recue de nous." — II Thes. 3:6, *MN*.

Dans ce passage, et dans d'autres des Ecritures grecques chrétiennes, le mot grec traduit par "tradition" est *paradosis*. Il renferme l'idée d'une chose transmise et s'emploie pour parler des traditions, bonnes ou mauvaises. Les références précitées concernaient de bonnes traditions. Alors, sur quoi se fonder pour déterminer à quel moment une tradition, n'étant pas utile, doit être abandonnée?

Pour établir la manière particulière dont il convient de considérer les traditions par rapport à la Bible, voyez ce que le même apôtre, Paul, écrivit dans II Timothée 3:15–17 (*MN*): "Depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre." Dans ce passage, il n'est fait aucune allusion à une tradition orale, en dehors des Ecritures, qui serait nécessaire au salut et à la foi et indispensable pour qu'un individu soit *entièrement* compétent et *complètement* équipé en tant que chrétien. Alors, que devons-nous conclure quand nous voyons accorder à la tradition la même valeur qu'à la Parole inspirée de Dieu et que, même là où elle s'oppose à la Bible, on l'accepte et la suit au lieu de cette dernière? Une telle situation pourrait-elle s'accorder avec le vrai culte?

ATTITUDE DE JÉSUS

Une telle situation avait surgi aux jours de Jésus. Pendant la période qui sépara la rédaction des derniers livres des Ecritures hébraïques, au cinquième siècle, de la venue de Jésus sur la terre, les chefs religieux des Juifs avaient ajouté à la Parole écrite une foule de traditions humaines orales qu'ils prétendaient indispensables au culte de Dieu et qui, dans de nombreux cas, s'opposaient aux Ecritures.

Dans deux récits parallèles, les rédacteurs des évangiles, Matthieu et Marc, rapportent une discussion qui s'éleva entre Jésus et les scribes et les pharisiens à propos de cette question de la tradition. Si nous nous reportons au récit de Matthieu, nous lisons: "Alors, de Jérusalem, des Pharisiens et des scribes vinrent à Jésus et lui dirent: Pourquoi tes disciples outrepassent-ils la tradition des hommes du passé? Par exemple, ils ne se lavent pas les mains lorsqu'ils sont sur le point de prendre un repas. Jésus leur répondit: Pourquoi outrepassez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition? Par exemple, Dieu a dit: Honore ton père et ta mère; et: Que celui qui injurie père ou mère finisse dans la mort. Mais vous dites: Quiconque dit à son père ou à sa mère: Tout ce que j'ai et dont tu aurais pu tirer profit de moi est un don dédié à Dieu, celui-là ne devra pas honorer son père du tout. Et ainsi vous avez rendu la parole de Dieu nulle et sans effet à cause de votre tradition." — Mat. 15:1–6, *MN;* Marc 7:1–13.

Comme vous le constatez, les scribes et les pharisiens avaient le plus grand respect pour une tradition impliquant le lavage des mains en rapport avec les repas. Ce n'était pas un lavage des mains ordinaire, par souci d'hygiène; Jésus ne l'aurait pas désapprouvé. Ce à quoi les pharisiens faisaient allusion, c'était un rite cérémonieux consistant à se laver les mains avec une eau spéciale avant, pendant et après le repas. En fait, c'était une chose si sérieuse que le Talmud, qui incorpora cette tradition, dit: "Celui qui fait peu de cas du lavage des mains périra par la terre *."

Toutefois, Jésus pensait-il que cette tradition était indispensable à la vraie adoration? Bien au contraire! Usant d'une comparaison, il montra à ces chefs religieux combien leur manière de voir était préjudiciable; il leur cita un cas où la tradition rendait vraiment la Parole de Dieu nulle. L'honneur dû au père et à la mère sous-entendait le soutien matériel en cas de besoin, mais la tradition des scribes et des pharisiens annulait cette exigence divine en permettant aux individus de se soustraire à cette responsabilité en donnant au temple à la place. Comme ces chefs religieux s'intéressaient à cette sorte de "don" et tiraient profit d'une telle interprétation, on n'a aucune peine à discerner leur motif en l'occurrence. Comme Jésus l'a fortement souligné, la tradition avait donc donné naissance, parmi ce peuple, à une forme d'adoration hypocrite qui venait des lèvres et non du cœur. — Mat. 15:7–9, *MN.*

Pas une seule fois dans son ministère, Jésus ne cita des traditions orales à l'appui de ses enseignements, mais toujours il recourut à la Parole écrite de Dieu, en disant: "Il est écrit", "N'avez-vous jamais lu cette écriture?" et "Qu'est-il écrit dans la Loi?" (Mat. 4:4–10; Marc 12:10; Luc 10:26, *MN*). Jean, l'apôtre de Jésus, nous dit que Jésus accomplit encore d'autres choses qui ne sont pas rapportées mais indique que les choses essentielles à la vie éternelle ont été consignées par écrit (Jean 20:30, 31). Non, Jéhovah Dieu ne

* "The Jewish Encyclopedia", Tome I, pages 68, 69; "Code of Jewish Law", 1927, par le rabbin S. Ganzfried, pages 125–129.

confia pas la préservation de la "parole de vie" à la tradition orale, peu sûre, mais, par l'inspiration de l'esprit saint, il la fit "[*écrire*] (...) pour notre instruction" afin que "par la consolation des *Ecritures* nous ayons l'espérance". — Phil. 2:16; Rom. 15:4, *MN*.

SUPÉRIORITÉ DE LA TRANSMISSION PAR ÉCRIT

Les traditions ou préceptes, d'abord transmis de vive voix par Jésus et les apôtres, traditions qu'il fallait considérer comme faisant partie de la vérité divine révélée pour les générations à venir, furent consignés par écrit sous la direction du saint esprit, de sorte qu'avant la mort de Jean, le dernier des douze apôtres, le canon des Ecritures était achevé. Comme il convenait, Jean écrivit peu de temps avant sa mort: "Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les fléaux qui sont écrits dans ce rouleau." — Rév. 22:18, *MN*.

Dans sa sagesse, le Créateur prit des dispositions pour que la vérité fût couchée par écrit afin de nous protéger contre l'erreur et les fautes imputables à l'imperfection de la mémoire humaine. Même les détails concernant des événements authentiques s'oublient rapidement et se déforment avec le temps s'ils sont confiés à la transmission orale. Bien que les traditions relatives à un déluge universel se retrouvent dans toutes les anciennes civilisations, les détails les concernant sont contradictoires et souvent grotesques. Mais la Bible a préservé le récit du déluge par des témoins oculaires, dans l'"histoire des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet". (Gen. 10:1, *NW*.) Si l'inexactitude est l'un des dangers qui menacent la transmission verbale relative à des événements authentiques, physiques et visibles, à combien plus forte raison peut-on la craindre quand il s'agit de la transmission d'idées purement spirituelles se rapportant aux choses que l'homme ne peut voir. C'est surtout dans ce domaine que l'on trouvera, dans les religions de la chrétienté, maintes traditions qui sont non seulement contraires à la parole écrite de Dieu, mais réellement d'origine païenne. Se peut-il que des idées et des croyances que vous acceptez depuis si longtemps comme vérités bibliques, ne se trouvent pas en réalité dans la Bible? Que dire de la doctrine de la trinité: trois dieux en un seul, de l'immortalité de l'âme humaine, du purgatoire, des tourments de l'enfer pour les méchants? Sont-ce là des doctrines bibliques ou des traditions humaines?

Vous vous devez à vous-même et à votre famille d'être à même de répondre à ces questions en toute confiance et avec exactitude. La Parole de Dieu fait retentir un avertissement opportun: "Prenez garde: il se peut qu'il y ait quelqu'un qui vous emporte comme sa proie par la philosophie et de vaines tromperies selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde et non selon Christ." (Col. 2:8, *MN*). Pour éviter que cela ne vous arrive, examinez vos croyances avec la Bible, la parole écrite de Dieu, le guide divin inspiré dans la vraie adoration. Elle vous aidera rapidement à déterminer si votre culte comprend des idées traditionnelles ou des coutumes non conformes à la vérité. Et sachez bien que l'un quelconque des témoins de Jéhovah sera heureux de vous aider dans vos recherches, dans l'intérêt du vrai culte.

Quel bienfait Dieu nous a-t-il accordé en nous dispensant la connaissance exacte sous une forme écrite! A la lumière des preuves considérées ci-dessus, il est clair que la Bible est le seul guide sûr. Elle est complète et n'a pas besoin qu'on lui ajoute quoi que ce soit. Puisez dans son inestimable connaissance en étudiant régulièrement ses pages. Cela signifie la vie!

LA BONNE FAÇON

Un témoin de Jéhovah de la Caroline du Nord (E.U.A.) relate ce qui suit: "Mon mari, électricien, fut appelé à faire un certain travail pour une dame qui voulait que l'ouvrage soit fait au meilleur marché possible. La qualité qu'elle demandait étant inférieure à celle qu'il jugeait indispensable, mon mari refusa de faire le travail et pria la dame de chercher un autre ouvrier pour le faire de la façon dont elle voulait. Elle finit par accepter qu'il fît l'ouvrage de la bonne façon. Un peu plus tard, je me présentai à cette maison, offrant l'abonnement à la *Watchtower*. La dame me fit entrer aussitôt et écouta ce que j'avais à lui dire. Je consacrai la première visite à répondre à ses nombreuses questions et, lors de la seconde, il me fut possible de commencer une étude biblique. Elle me dit pourquoi elle m'écoutait: c'était à cause de la ferme attitude de mon mari qui avait voulu faire le travail de la bonne façon plutôt que de le faire au meilleur marché.

COMMUNICATIONS

Le Ministère

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: "Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon." Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de mai ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme du livre "Que Dieu soit reconnu pour vrai" et d'une brochure qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 2 fr. 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 Il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? — Gen. 39:9. wF 1/12/63 17
17 Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir. — Actes 20:35, MN. wF 1/11/63 4, 5a
18 Continuez de porter les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi du Christ. — Gal. 6:2, MN. wF 15/10/63 32, 33a
19 Pressons-nous vers la maturité. — Héb. 6:1, MN. wF 15/9/63 10–12a
20 Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur (...) tous les reptiles qui rampent (tout animal mouvant qui meut, NW) sur la terre. — Gen. 1:26. wF 1/8/63 2a
21 C'est là un signe du juste jugement de Dieu, qui fera que vous serez estimés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez vraiment. — II Thes. 1:5, MN. wF 15/5/63 5, 6
22 Le Seigneur, Jéhovah, ne fait rien sans qu'il ait révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes. — Amos 3:7, AC. wF 15/6/63 2, 3a
23 Abstenez-vous de toute forme de mal. — I Thes. 5:22, MN. wF 1/6/63 3, 4a
24 Ainsi parle (Jéhovah), le créateur des cieux, le seul Dieu (...) Je suis (Jéhovah), et il n'y en a point d'autre. — Es. 45:18. wF 15/2/64 6
25 Si (Jéhovah) est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui! — I Rois 18:21. wF 15/3/64 3, 4b
26 Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle. — I Pierre 2:5. wF 1/5/64 20–22a
27 Nul ne pouvait entrer dans le sanctuaire jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis. — Rév. 15:8, MN. wF 1/3/64 10, 11a
28 Je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. — Phil. 3:8, MN. wF 15/10/63 1, 2a
29 Ainsi est également la résurrection des morts. Il est semé dans la corruption, il est ressuscité dans l'incorruption. Il est semé dans le déshonneur, il est ressuscité dans la gloire. Il est semé dans la faiblesse, il est ressuscité dans la puissance. Il est semé corps physique, il est ressuscité corps spirituel. — I Cor. 15:42–44, MN. wF 15/4/63 28, 29a
30 Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. — I Pierre 2:5, MN. wF 1/7/63 12–14

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

14 juin: Le monde: champ d'activité de Dieu, § 1–22. Page 297.

21 juin: Le monde: champ d'activité de Dieu, § 23–33, et Pourquoi le champ de Dieu sera productif, § 1–11. Page 302.

28 juin: Pourquoi le champ de Dieu sera productif, § 12–34. Page 307.